

LE CIRQUE DU SOLEIL À LAS VEGAS



En prenant la voie érotique, le Cirque du soleil se trompe-t-il de route?

Photo JERRY METELLUS / Costumes THIERRY MUGLER ©

PERTE D'ÉQUILIBRE?



STÉPHANIE BÉRUBÉ

envoyée spéciale

À LAS VEGAS

J eudi soir, on inaugurait le Théâtre Zumanity, qui présente le cabaret érotique du même nom, à Las Vegas. Un troisième spectacle permanent pour le Cirque du Soleil dans la capitale du jeu. Des articles parus récemment dans des publications américaines, et pas les moindres — *New York Times*, *Los Angeles Times*, *Newsweek* — remettaient en question la stratégie du cirque québécois. Trois spectacles à Vegas, n'est-ce pas un de trop? La troupe est-elle grisée par son énorme succès?

C'est oublier un peu vite où l'on se trouve. Las Vegas est une ville-mirage

qui ne se compare à aucun autre marché. «Les gens qui parlent de saturation ne connaissent rien à Vegas», lance le professeur d'histoire Hal Rothman, de l'Université du Nevada, à Las Vegas. Il y a dans cette ville de jeu plus de 127 000 chambres d'hôtel qui affichent un taux d'occupation annuel de 90%. Chaque année, 37 millions de visiteurs viennent jeter un coup d'oeil au fameux Strip, cette partie du Las Vegas Boulevard où le faux est roi. Où l'on peut apercevoir la tour Eiffel et une pyramide égyptienne à moins d'un kilomètre de distance. D'après le professeur Rothman, on est loin, très loin du point de saturation. «Tant qu'on n'aura pas atteint 50 millions de visiteurs par année, on ne peut pas parler de saturation.» Selon l'historien, on peut compter au moins 15 ans avant de voir autant de touristes débarquer à Las Vegas annuellement. D'ici là, le Cirque du Soleil a sa place pour une, deux, trois et même quatre productions, croit le spécialiste, auteur du livre *Neon*

Metropolis: How Las Vegas Started the Twenty-First Century (La métropole de néon: comment Las Vegas est entré dans le 21^e siècle).

Zumanity est présenté à l'hôtel New York-New York, un complexe qui imite outrageusement les édifices de la Grosse Pomme avec en prime des montagnes russes qui défilent autour des répliques d'immeubles célèbres, comprenant aussi une fausse statue de la Liberté, hors proportion. L'année prochaine, juste en face, de l'autre côté du Las Vegas Boulevard, Robert Lepage signera un nouveau spectacle du Cirque du Soleil, à l'Hôtel MGM Grand, un énorme complexe vert flanqué d'un gigantesque lion doré. Un endroit à mille lieues de l'esthétisme du père de *la Trilogie des dragons*.

Le Cirque du Soleil prétend que ce spectacle grand public sera très différent de son voisin d'en face.

Voir ZUMANITY en D5

ALEXANDRE TRUDEAU

Dans le lit de Bagdad assiégé



NATHALIE PETROWSKI

CET ÉTÉ, Alexandre Trudeau (Sacha pour les intimes seulement) a eu un accident de moto à Montréal. Il s'est retrouvé à l'hôpital avec la clavicule cassée, le mollet à moitié arraché. Au lieu de se plaindre, il a remercié le ciel. Pas d'être encore en vie, mais bien d'avoir eu un accident.

«C'est comme si l'accident me permettait de payer mes dettes à la malchance. Du coup j'ai senti que mon karma et ma bonne étoile venaient d'être renouvelés», m'annonce-t-il en allumant une Gauloise blonde dans le bar de l'hôtel Nelligan.

Dans quelques heures seulement, Alexandre quittera son «château» Art déco de l'avenue des Pins, où il vit seul depuis la mort de son père, et s'envolera avec sa caméra et son sac à dos vers un pays en crise. Ce n'est pas la première ni la dernière fois. Aujourd'hui c'est le Liberia, hier c'était Bagdad, le Congo et l'ex-Yougoslavie. À 18 ans, le deuxième fils de Pierre Elliott Trudeau s'est déjà retrouvé coincé un mois dans le désert du Sahara pendant que la rébellion des Touaregs faisait rage.

Pour une raison qu'il ignore et qu'il ne cherche même plus à s'expliquer, Alexandre Emmanuel Trudeau, aujourd'hui âgé de 29 ans, est fasciné par les pays compliqués et en crise. Le printemps dernier, alors que la plupart des ressortissants canadiens ne pensaient qu'à quitter Bagdad, il rêvait du contraire, convaincu qu'il allait pleuvoir des bombes sur la ville et qu'il ne pouvait manquer ça pour rien au monde.

«C'est terrible à dire, mais les guerres font souvent ressortir le meilleur des gens. Les contacts humains y sont extraordinaires. En temps de guerre, les masques tombent, les gens sont crus et vrais. C'est ce qui m'intéresse. Pas les questions géopolitiques.»

Alexandre Trudeau est arrivé à Bagdad le 10 mars 2003 avec en poche un contrat de CTV et du magazine *Maclean's* et un visa de pacifiste et de cinéaste. Il y est resté plus d'un mois, d'abord dans un petit hôtel, puis chez Layla et Anmar A-Saadi, une famille de la classe moyenne qui s'est prise d'affection pour lui, le laissant braquer sa caméra sur leur quotidien aussi absurde que perturbé.

Le résultat est un documentaire intimiste d'une quarantaine de minutes intitulé *Vivre à Bagdad* en français et *Embedded in Bagdad* en anglais. L'émission *Zone Libre* le diffusera le vendredi soir 29 août, puis le réseau CTV prendra le relais le 7 septembre pour la version anglaise.

Longtemps, le deuxième fils Trudeau, né après Justin mais avant feu Michel (mort dans une avalanche en Colombie-Britannique), a maintenu un profil bas, prenant rarement la parole en public et refusant d'accorder des entrevues aux médias. Des trois garçons, Alexandre a toujours été considéré comme le plus discret et le plus philosophe. Il a d'ailleurs fait des études en philo à McGill avant de fonder une petite boîte de production de documentaires.

Même si on pouvait régulièrement voir son travail à l'émission *Culture Choc*, Alexandre n'a jamais été très porté sur l'auto-promotion. Mais cette fois-ci, il trouvait le sujet de son film trop important pour le laisser se perdre dans le brouillard des grilles horaires.

Voir TRUDEAU en D8

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ À L'ANNÉE

Automne 2003

en collaboration avec

Blanc

MACEO PARKER

L'ex-saxophoniste étoile de James Brown ! L'ouragan Maceo : l'incarnation du funk !

Vendredi 5 septembre
MÉTROPOLIS, 21 h 30

La Presse

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

En personne au Spectrum
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Par téléphone
(514) 790-1245

Par Internet
www.admission.com

Une heure et demie d'information plus conviviale, promet Simon Durivage



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

« LES AUTRES réseaux ne pourront plus dire qu'ils couvrent le Québec mieux que nous. »

Ainsi parlait Simon Durivage, hier matin, en présentant son nouvel *Aujourd'hui* qui commence le 1^{er} septembre.

Ce sera une émission en deux parties. La première, de 17h à 18h, aura beaucoup de chroniques, s'intéressera à l'ensemble du Québec, et se déroulera dans une atmosphère conviviale, nous promet-on.

Flanqué de Maxence Bilodeau, qui sera rapatrié de New York et n'a pas de successeur pour l'instant, de Marie-Soleil Michon, qu'on a découverte au *Grand Blond*, de la journaliste culturelle Louise Rousseau et de la meilleure chroniqueuse judiciaire en ville, Isabelle Richer, Simon Durivage échangera beaucoup avec ses collègues.

Son expérience à *Montréal-Express* lui a beaucoup servi, dit-il. Il jaseait souvent avec les reporters, ce qui donnait de la vie à l'émission. Mais à la radio, M. Durivage se permettait parfois d'être caustique, et même baveux. À la suite d'une entrevue d'un des reporters avec un directeur d'école qui s'exprimait très mal, Simon Durivage avait déploré le mauvais exemple donné par cet homme qui aurait dû avoir un langage plus châtié. « Je vais me contenir, a-t-il dit, mais certains événements me touchent plus que d'autres et j'ai du mal à le cacher. »

On n'a pas pu savoir précisément du grand patron de l'informa-

tion, Marc Gilbert, combien de téléspectateurs la nouvelle émission *Aujourd'hui* compte attirer. Mais après avoir rencontré le grand patron des ventes au Festival de Jazz, Marc Gilbert est optimiste car il semble qu'*Aujourd'hui* suscite beaucoup d'intérêt auprès des annonceurs.

Simon Durivage, qui attirait 700 000 spectateurs du temps de son règne à TVA, lance qu'il vise le million. Les journalistes ont éclaté de rire.

Comment réagit Radio-Canada devant la décision de TQS de démarrer son bulletin à 16h30 ?

« Je trouve qu'en 90 minutes d'émission en fin d'après-midi, on couvre très bien l'actualité, de dire M. Gilbert. Et en prime, les nouvelles heures de Jean-Luc Mongrain font sauter *Les Simpson* à 16h30, ce qui permettra à notre téléroman *Watatatow* de conserver son auditoire. »

Petit détail technique mais révélateur : pendant la première heure de l'émission, Simon Durivage n'aura pas de télésouffleur pour que ce soit plus dynamique, plus convivial. La dernière demi-heure à partir de 18h sera plus classique et se concentrera sur les nouvelles montréalaises. Chaque région aura alors son bulletin régional.

Beaucoup trop de moins à Séries Plus

Dans le bon vieux temps, genre il y a cinq ans, le CRTC avait fait un appel d'offres de chaînes spécialisées et j'avais écrit un article passionné réclamant une chaîne de séries dramatiques étrangères puisque Radio-Canada n'en passait presque plus. Dans mon livre, on allait voir là des trucs de qualité, genre *Les Rois maudits*, *Orgueil et préjugés* ou cette extraordinaire série allemande, *Heimat*, que seuls les

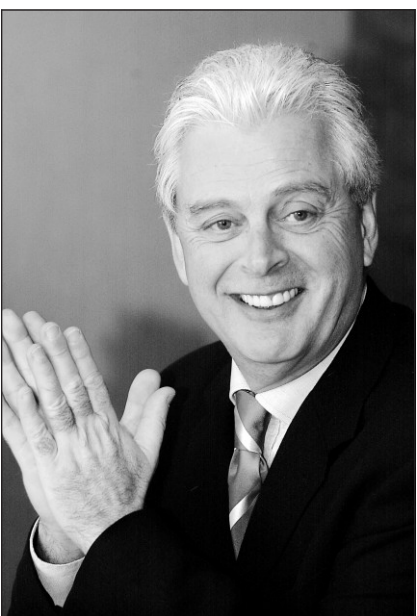


Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Simon Durivage vise le million à la barre d'Aujourd'hui.

abonnés de TVO ont eu la chance de voir.

On a eu Séries Plus.

La première année, cette chaîne a trouvé des séries policières de qualité, notamment *L'Inspecteur Frost* et *Docteur Halifax*, la Fortier australienne. Mais peu à peu, l'ivraie s'est mélangée au bon grain. Et voilà que la saison qui commence nous annonce plus de mauvaise herbe que d'autre chose.

Séries Plus n'a pas fait de conférence de presse pour annoncer sa nouvelle programmation. On a reçu des cassettes. Deux. *Aventure et Associés*, une coproduction Canada/Royaume-Uni/France est ressortie de mon magnétoscope 15 minutes après le début. Aventures à la James Bond éminemment prévisibles. Un soir de désœuvrement, peut-être, quand il neigera fort et que mon entrée de garage sera bloquée. Et encore.

J'ai par contre regardé *Le Caméléon*, version de *The Pretender*, jusqu'à la fin. Non pas que cela soit génial, mais au moins c'est supportable. Un petit garçon supérieurement intelligent a été kidnappé par un organisme qui lui a fait commettre plein d'attentats. En vieillissant, il s'échappe et décide de faire le bien. Il peut faire tous les métiers, d'où le titre. Dans l'épisode que j'ai vu, il est entré dans un hôpital où il a sauvé des vies et découvert que les médecins propriétaires s'en mettaient plein les poches.

Sauf que l'acteur qui joue le héros est tellement mal maquillé qu'on croit son visage paralysé dans le ciment.

Le problème de Séries Plus, c'est que les séries n'ont pas grand chose de Plus, sauf d'être plus ordinaires les unes que les autres. On vise un public féminin qui ne veut pas se casser la tête. Moi, de temps en temps, j'aime les défis. La chaîne n'a rien pour moi. Heureusement, ARTV nous offre à partir de lundi des séries de qualité que je vais m'empresseur de regarder avant que la saison des chaînes conventionnelles ne démarre.

Bien sûr, Séries Plus nous offre ce qu'il y a de meilleur à la télévision américaine. Les productions de la chaîne HBO qui sont innovatrices et souvent géniales. Hélas, on nous les coupe pour « fitter » dans les formats commerciaux qui retirent 12 minutes à l'heure pour nous vendre des pommades, élixirs et autres papiers de toilette. *Les Soprano*, *Six pieds sous terre* et *Sexe à New York* sont produits pour une chaîne sans commerciaux et n'ont pas de minutage fixe. C'est autour d'une heure ou d'une demi-heure dans le cas de *Sexe*, mais parfois ça dépasse. Et quand ça dépasse, Séries Plus coupe. Alors que le réseau CTV,

qui passe *Les Soprano* en anglais quand ils ont fini leur séjour au Movie Network, retarde la diffusion de son téléjournal de 23h pour ne pas priver les téléspectateurs d'une seconde de la version originale.

Hélas, Séries Plus n'a pas ces attentions pour ses abonnés, ce qui est véritablement scandaleux. Le moindre programmeur astucieux s'organiserait pour diffuser les oeuvres en entier en les combinant après avec une oeuvre déjà formattée pour la télé, souvent trop courte et dont la chaîne nous donne parfois un long extrait de l'épisode suivant.

Et la cerise sur le sundae, c'est que Série Plus ne veut pas de la série *Navarro*, abandonnée par Canal D. Car Séries Plus a décrété que sa chaîne est destinée aux gens plus jeunes, et que ce sont les vieux qui regardent *Navarro*.

Moi, j'ai plutôt remarqué que ce sont surtout les hommes qui m'ont parlé de *Navarro*. Et ils n'étaient pas si vieux que ça.

Nous voici donc collés avec une chaîne qui ne pense qu'au fric : petites séries pas trop compliquées pour jeunes femmes qui ne veulent pas avoir la migraine. N'y cherchez plus de séries complexes qui font appel à votre intelligence. Laissez-vous porter par la médiocrité pas compliquée.

Le seul espoir à l'horizon : la chaîne a commandé une suite à la série *Hommes en quarantaine*, sa première série originale produite au Québec et qui était fort bonne. On en aura six nouveaux épisodes d'une heure. Mais ce sera après Noël.

Il y a des jours où je souhaite que le bon chien Rex fasse une crise de nerfs et morde ses diffuseurs, histoire de les réveiller un peu...

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

7H00 - 10 - SALUT, BONJOUR!

Gino Chouinard, le sympathique chroniqueur de *Sucré salé* (et ex-animateur des *Indispensables*, à TQS) prend le contrôle des ondes matinales de TVA, les week-ends, à compter d'aujourd'hui.

12H30 - MP - LE GROULX LUXE : C'EST N'IMPORTE QUOI

Du n'importe quoi... mais avec un concept! Patrick Groulx nous propose une brochette d'inepties et de trucs qu'on n'oserait jamais faire devant ses parents.

16H00 - 17 - LES GRANDS DOCUMENTAIRES - SOCIÉTÉ

Comment devient-on tortionnaire? Du Brésil à l'Afrique du Sud, en passant par l'Argentine, l'Uruguay, la France et Israël, des bourreaux répondent à la question.

21:00 - MP - DOLLARACLIP

Louis-José Houde a déniché dans la vidéothèque de MusiquePlus quelques clips poches qu'il se fait un plaisir de commenter. À voir ou à revoir.

22H30 - 2 - AU CABARET DES REFRAINS

Pas d'hommage, ce soir, mais une thématique: des chansons difficiles à interpréter. Laurence Jalbert, Breen Leboeuf, Sylvie Legault, Bob Walsh, et Normand Lévesque se mouillent.

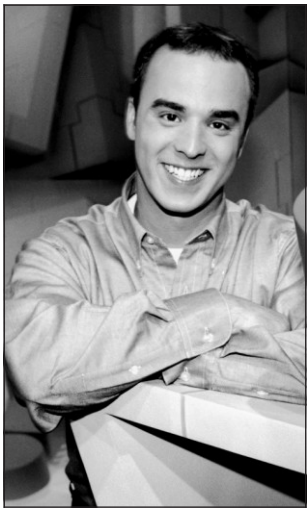


Photo Archives, La Presse ©

Gino Chouinard

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	2 9 13	Le Téléjournal	Circo Massimo	La Coupe Rogers AT&T / Seconde demi-finale				Caméra Témoin / Le Bien commun: l'assaut final		Le Téléjournal	Au cabaret des refrains / Cabaret voix-ci, voix-là		Cinéma	4	4	RC		
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Cinéma / TROIS NINJAS CONTRE-ATTAQUENT (6) avec Victor Wong, Max Elliott Slade				Cinéma / LE FACTEUR (5) avec Kevin Costner, Will Patton						7	7	TVA			
	15 17 24 45	Ramdam		Charlie Brown...	Ace London	La culture dans tous ses états / Le théâtre...		Cinéma / PARFUM DE FEMME (3) avec Vittorio Gassman, Alessandro Momo				Cinéma / L'AFFAIRE MATTEI (2) avec Gian Maria Volonte (22:46)		8	8	TQ		
	16 30 35	Le Grand Défi karaoké	Cinéma / LES FILLES FONT LA LOI (4) avec Kirsten Dunst, Gaby Hoffmann				Cinéma / HALLOWEEN H20: VINGT ANS PLUS TARD (5) avec Jamie Lee Curtis, Adam Arkin				Journal (22:19)	Cinéma / VÉRONICA 2030 (7) avec Julia (22:49)		5	5	TQS		
CTV	12	News	E.T.	Balance - Television...	Just for Laughs...	The Holmes Show		Comedy Now!		Cold Squad		CTV News	News	11	11	CTV		
	8		Reg. Contact											45	58			
PBS	CBC 6	Sat. Report	Red Green	Tennis / 2003 Rogers AT & T - demi-finale #2					Athletes...		Football / Lions - Stampeders			13	13	PBS		
	ABC 22	News	ABC News	Dharma & Greg		Cinéma / MISSION TO MARS (5) avec G. Sinise, T. Robbins				Dragnet		News	Will & Grace	22	22			
	CBS 3	PGA Championship (14:00)		News	Friends	Big Brother 4		Hack		The District			ER	21	21			
	NBC 5	News	NBC News	Stargate SG-1		Just Shoot me		Battle of the Network Stars					Sat. Night	18	23			
CÂBLE	33	André Rieu: Live... (17:00)	As Time goes by			Ballykissangel				Play Piano in a Flash			43	64	CÂBLE			
	57	BBC News	The Editors	Business...	McLaughlin	Monarch of the Glen		...Company		Chef!	Soundstage / D. Deyoung		BBC News	Cinéma		46	24	
	A&E	Parole Board	City Confidential / Skidmore		Cinéma / PRIDE AND PREJUDICE, PT. 2 (4) avec Colin Firth, Jennifer Ehle				MI-5 / Traitor's Gate					73		39		
	ARTV	Harrington à rebours	Artiste...	Kaléidoscope		Viens voir... / P. Bussièrès		Un trésor dans mon jardin		La Flûte enchantée		Silence, on court!		31		31		
CÂBLE	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Jesse Cook: Live at the...		100 Years! The Quest for an Ideal			Sarah Brightman: One Night in Eden		Sex and the City			72	34	CÂBLE		
	CD	Les Gags	...pour rire	Galas Juste pour rire		Debut les comiques!		Cent ans de sexe / Pionniers		Dernier Jour: Marilyn Monroe		Cinéma / LE DÉCLIN DE... (3)		20	20			
	CS	Haïti a faim d'école...	...apprendre		...anglais		Conférences de la chaire...		Les Amputés de guerre		Commission scolaire...		Télévision française France 3		47		26	
	DISC	How'd they do that?	How it's Made			Frontiers of Construction		Guinness World Records Primetime				Connection		...it's Made			37	37
CÂBLE	EV	...des îles...	À vélo	Odysseus	Escapes de...	Bleu	...de France	Zone limite	Pilot Guides		Planet Food		...Italie		23	51	CÂBLE	
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	...Shrunk the Kids / ...Dark (20:45)		Cinéma / DAYS OF THUNDER (5) avec T. Cruise		...Dark (22:35)		Cinéma (22:50)			67			
	FOX	Baseball (16:00)	That '70s	Seinfeld	Cops	America's most Wanted		Wildest Police Videos		Mad TV			36	46				
	GQ	Doc	A Hero to me		Big Brother 4		Mutant X		Andromeda		Inside Ent.		Sat. Night	3	3			
CÂBLE	HL	Trouvailles... / Sherbrooke	Guerres et Conflits / Balkans		Face cachée... / Hitler		Les Orphelins de Duplessis		Cinéma / LA ROUTE DES INDES (3) avec Judy Davis				25	53	CÂBLE			
	HIST	Streets of...	Ghost...	Rebels - ...Underground		National Geographic Hour		Cinéma / GERONIMO - AN AMERICAN LEGEND (4) avec J. Patric, W. Studi		Ghost...			49	47				
	LIFE	...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	English...	Out in... City	Sexual Secrets		71		29		
	MMAX	Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / P. Létourneau		Musicographie / Elvis Presley		Cinéma / G.I BLUES (5) avec Elvis Presley, Juliet Prowse		Musicographie / Elvis Presley			32	48				
CÂBLE	MP	Box Office	Babu à bord	...la peau de	Exposé / Marilyn Manson	Hip-hop...		Dollaraclip		ConcertPlus / Experience Music Project		MTV...		30	30	CÂBLE		
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal	Noir de monde		Paysage...		Indo-Mtl...	Parsvision	Acasa	The District		King of...	E.T. Tonight	14	14		
	NW	BBC News	CBC News	re>play		World View		Foreign...		Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts		re>play	48	25		
	RDI	La Semaine verte	Journal RDI	Opération Espoir		Marginaux à vélo - America		Le Téléjournal		...l'aventure		Enjeux / L'Hypnose		Zone libre	19	19		
CÂBLE	RDS	Golf PGA (14:00)	Baseball / Giants - Expos							Sports 30		Boxe		33	33	CÂBLE		
	S+	Le Clown	Balko			L'Oeil du crime		Six pieds sous terre		Loi et l'Ordre: crimes sexuels		Inspecteur Barnaby		24	52			
	SHOW	Clocking off	Cinéma / RANDOM PASSAGE avec Aoife McMahon				Da Vinci's Inquest		Cinéma / THE SWEET HEREAFTER (3) avec Ian Holm				40	40				
	SPA	Tekwar	Starhunter			Odyssey		Cinéma / FUGITIVE MIND (6) avec Michael Dudikoff, Ian Ogilvy				Cinéma / THE DEAD ZONE					32	
CÂBLE	SPN	Sportsnetnews	You Gotta...	Sportsnetnews		NASCAR 2003 / Michigan 250				Sportsnetnews		Best Damn Sports Show...				38	38	CÂBLE
	TFO	...Studio	Tékitoi	...chansons	Air	Les Années Mode		Cinéma / ROBERT ET ROBERT (4) avec Charles Denner				Cinéma / LE MYSTÈRE... (4)						
	TLC	Trading Spaces: Family	While you were out			Trading Spaces		Pros and Cons: The Good...				Trading Spaces				39	27	
	TSN	Golf / 2003 PGA (16:30)	Sportscentre		Fitness Am.	Football / Bills - Titans		Sportscentre					28	28				
CÂBLE	TTF	... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson		Déchiqueteurs	34	45	CÂBLE	
	TV5	D'ici &...	Journal FR2	Acoustic	Festival des vieilles charrues		Cinéma / RETOUR À LOCMARIA (5)		Journal		d.	Cinéma / MAIGRET ET LES...		15	15			
	TVO	Undersea...	Great Rivers	National Geographic		Cinéma / BILLY BUDD (3) avec Peter Ustinov, Terence Stamp				Cinéma / VICTOR / VICTORIA (4) (22:35)				74	56			
	VIE	Jeux de société	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	Loi du retour		Éros et Compagnie		Le sexe dans tous ses ébats		Trauma		35	44			
CÂBLE	VOX	Accès.com	Goût du jour	Mosaïque		Souper de filles / Fricassée		...souviens		Cap sur Qc		...Santé		Horoscope / Communiqués	9	9	CÂBLE	
	VRAK	Eerie...	Taina	Une grenade avec ça?			Charmed		Buffy...						16	16		
	YTV	Cinéma / SUPERMAN (4) avec Christopher Reeve, Gene Hackman					Buffy the Vampire Slayer		Fear		Vampire...		Big Wolf...		44	18		
	Z	Robot Wars			Métal hurlant		Au-delà du réel		Chroniques du paranormal		Les Médiums		Invasion Planète Terre		26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

Le club de Stefie Shock

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Avez-vous déjà fait l'amour dans un avion ? Pas Stefie Shock. « Non, répond-il candidement... Pas encore. J'ai appris y'a deux ou trois ans seulement qu'il y avait un *club*, informel, de ceux qui l'ont fait. Tout de suite, j'ai eu l'idée d'une chanson ! » Le savoureux et pétaradant titre *Mile High Club*, que les fans de Stefie Shock connaissent puisque le musicien l'interprétait déjà live, se retrouve sur son nouvel album qui paraît mardi prochain.

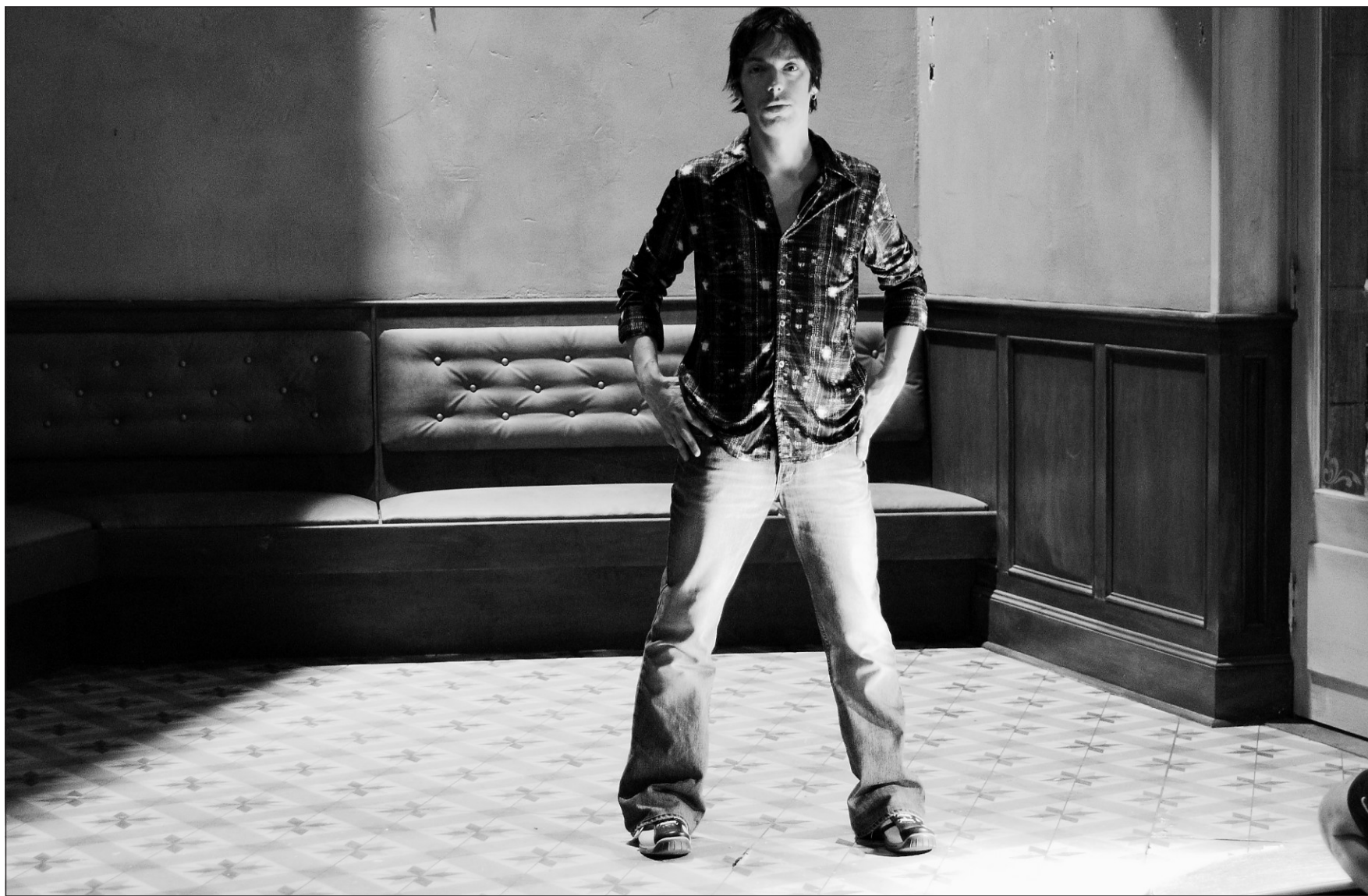
Le Décor est un juste retour pour le chanteur chic qui a puisé dans l'énergie et l'expérience acquises en concert pour accoucher de ces onze chansons. Stefie Shock en rigole aujourd'hui, mais la parution de ce foutu album a été retardée par deux fois. Mieux valait prendre son temps que de se presser à lancer un album qui l'aurait empêché de dormir, rongé par les remords. Perfectionniste, Stefie ? Un peu, tout de même. Mais par-dessus tout, il avait « le souci, inconscient, de ne pas se répéter ».

« La musique ne devrait pas admettre de stratégies », pense-t-il, attablé à la discrète terrasse d'un café de la rue Laurier. « Faut que ça reste naturel, au contraire de ce qui est calculé en fonction des radios. De la même façon, l'inspiration ne se commande pas, et c'est en partie ce qui a occasionné les délais — l'album devait d'abord paraître l'automne dernier, puis au printemps. Tout ce qu'on a pu se mettre sous la dent est l'ensoleillé premier extrait, *L'Amour dans le désert*, une autre chanson que Stefie faisait en concert.

Enfin !

L'attente en valait certainement la peine. *Le Décor* est riche en trouvailles, sur le plan des rythmes et des sonorités. Les chansons sont mieux ciselées encore que sur *Presque rien*. « La grosse différence entre *Presque Rien* et *Le Décor*, c'est que j'ai fait le premier tout seul dans mon coin, encore inconnu, enfermé dans ma bulle. La reconnaissance qui a suivi *Presque rien* a fait en sorte que je doive monter un groupe, que je donne des concerts comme jamais auparavant... Or, ce deuxième disque, c'est un peu la suite de ces événements. Les musiciens qui m'accompagnent sur scène sont, pour la plupart, venus jouer sur le disque. »

Son claviériste Vincent Réhel ap-



« J'ai déjà dit que mon premier disque était la somme de mes influences ; je le dirai encore cette fois, et encore à la sortie de mon prochain disque », assure Stefie Shock.

porte d'ailleurs beaucoup à la musicalité de l'album — les sons de synthétiseurs sont judicieux et originaux. « On entend des synths de grande valeur, s'emballe le notoire trippeux de musique et ancien DJ. Y'a du Korg MS-10, Korg Trident, ces vieux synthétiseurs analogiques. Et même du Casio ! Beaucoup de Casio, des petits sons que j'ai faits chez moi. »

Le guitariste Mathieu Dandurand a contribué à la réalisation, tout comme Dimitri Tikovoï, réalisateur de *Presque rien*. Une petite section de cuivres a été constituée, et elle est du plus bel effet : pas trop présente, ni convenue, elle ponctue à merveille des chansons rythmées comme *L'Amour dans le désert*. « Je voulais que ça sonne comme des vieux cuivres latins. On les a enregistrés avec des micros des années 40. » Ça sonne plutôt comme une version maigrichonne des Memphis Horns du label Stax. Et c'est très bien ainsi.

La choriste Suzie McLellan, dont la voix constitue un parfait contrepoint à celle de Stefie Shock, collabore même à l'écriture de deux chansons. Enfin, à cause des horaires de studios étalés et de la dispo-

nibilité restreinte de Tikovoï, Stefie a dû assurer pour la première fois une bonne partie de la réalisation. « Et j'ai aimé ça ! ». Et c'est réussi, ajoutons-nous.

« La somme des influences... »

Visiblement, Stefie Shock s'est ouvert sur le monde. D'abord, sur ce nouveau public qu'il a appris à amadouer, puis sur ce vaste monde musical qui a nourri sa passion. « J'ai déjà dit que mon premier disque était la somme de mes influences ; je le dirai encore cette fois, et encore à la sortie de mon prochain disque. »

Seulement, on les sent mieux digérées, ces influences. Ça tire au rock, au house, fleurit le latin groove, l'électro et le yé-yé. Mais aucune de ces chansons n'est proprement associée à ces styles. La mixture est plus dense et plus goûteuse que sur *Presque rien* et, malgré la disparité de ces influences, la voix racoleuse et le style de Shock lient les onze titres de cet album.

« Je ne cherche pas à sonner vieux ou années 60 », explique-t-il, répondant du coup aux quelques critiques qui avaient surgi à la sortie de son premier album. J'aime

l'idée de réaliser des enregistrements qui n'auraient pas pu se faire il y a cinq ou dix ans ou vingt ans parce que la technologie ne le permettait pas. Maintenant, ça ne me dérange pas qu'on reconnaisse des sonorités de cette époque, ces allusions que je fais volontairement. C'est plaisant, je crois et même si je demeure à l'écoute de tout ce qui se fait aujourd'hui, je ne cherche pas non plus à être moderne. »

Alors on dira qu'il l'est, par défaut. Car si la récupération des idées est une caractéristique de la pop contemporaine, Stefie Shock réussit là où plusieurs échouent : éloigner sa musique des clichés qui accompagnent généralement les styles qui inspirent les créateurs. Ça sonne parfois latino, mais ce n'est pas latino. Ça sonne parfois électro, mais ça ne paraît pas opportuniste, rapport à l'électroclash. Ça sonne... Stefie.

« J'ai besoin de *beat*, dit-il. Je ne me vois pas faire une chanson sans rythmique. Avant, c'était le groove au premier plan sur lequel je composais des mélodies. Là, c'est plus cohérent : je suis allé plus loin sur le plan de la chanson. Aujourd'hui, je suis plus porté à prendre une

guitare et à composer, ce que je ne faisais pas avant. J'étais plutôt porté à programmer des rythmes et à faire mes chansons à partir de ça. Presque rien est plus électronique, d'ailleurs, en comparaison. Et je suis heureux qu'il n'y ait pas de remplissage. Faudrait me couper une main avant d'exclure une de ces chansons du disque ! »

On verra bien comment le public accueillera *Le Décor*. « C'est sûr que j'aurais aimé ça vendre plus de 10 000 exemplaires de *Presque rien*, regrette Shock. Même pas pour l'argent : juste pour donner des concerts. J'ai beaucoup appris de mes concerts. Au début, je chantais avec peu d'envergure ; j'ai appris à utiliser ma voix, j'ai pris de la confiance. Vendre plus d'albums m'aurait peut-être permis de donner 150 concerts au lieu de 50... »

Et qui sait, se donner une seconde chance de percer en France, après l'opération avortée qui a suivi la parution de *Presque rien*. Stefie retourne à Paris cet automne pour donner quelques concerts.

Tiens, ce sera peut-être aussi l'occasion de devenir membre émérite du Mile High Club ? Quand même, après avoir écrit la chanson, c'est presque une obligation !

à Visages
2003-2004
découverts

La Ménagerie de verre
de Tennessee Williams
mise en scène de Françoise Faucher

L'Habilleur
de Ronald Harwood
mise en scène de Serge Denoncourt

Des fraises en janvier
de Evelynne de la Chenelière
mise en scène de Philippe Soldevila

La Mémoire de l'eau
de Shelag Stephenson
mise en scène de Monique Duceppe

Charbonneau et le Chef
de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher

ABONNEZ-VOUS
842-8194

DUCEPPE
www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec

Desjardins SCHL & CMHC
AU COUR DU DÉVELOPPEMENT
CuraH

CKAC 730 La Presse Télé-Québec VIACOM AFFICHAGE TVA

CHÂTEAU MÉDÉVAL
SIRE D'HOWARD
 À St-Adolphe d'Howard

4^e SAISON
SUPPLÉMENTAIRES
 31 AOÛT ET 6 SEPTEMBRE

150 000 VISITEURS
40 PERSONNAGES
16 CHEVAUX

NOUVEAU SPECTACLE 2003

LE RETOUR DU CHEVALIER NOIR
 Une aventure pour toute la famille
 Du 14 juin au 27 septembre 2003
 www.chateaumedieval.com
 Forfait hébergement 1 888 263-7373

À partir de **52\$** + taxes + service

514-790-1245
 1-800-381-1598
 ADMISSION.COM

3159206

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

Coeur de TRUCKEUR

COMÉDIE DE JOEY GALIMI
 MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
 ADAPTATION : MICHEL FORGET

«Du rire garanti à Sainte-Adèle pendant tout l'été»
 «Une comédie bien montée et bien jouée»
 Jean Beaunoyer - La Presse

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
 19-26 sept. 20 h 30
 27 sept. 19 h

NICOLE LEBLANC • MICHEL FORGET
BRIGITTE PAQUETTE • GHYSLAIN TREMBLAY • FRANCE PARENT
NICO GAGNON • CHARLES MAHER • MARTIN HÉROUX

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272
 Québec 1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE SORTIE 67 AUT. 15 NORD
 www.theatresteadele.com

3162726

Un triomphe

Extravagant et de bon goût, un véritable cadeau (A. Diaz Montréal ce soir)

Les Belles-Sœurs nous reviennent avec l'intensité, le dépouillement et la ferveur des premières années (J. Beaunoyer)

Les Belles-Sœurs une joie de vivre contagieuse (Maxime Demers Journal de Montréal)

Cette nouvelle production trouve sa pertinence grâce à l'inventivité de S. Denoncourt qui a choisi de secouer certaines traditions (S. Lévesque Le Devoir)

LES BELLES-SOEURS

Une pièce de Michel Tremblay

mise en scène Serge Denoncourt

Nouvelles supplémentaires
 Vendredi 5 septembre 20 h 30
 Samedi 6 septembre 21 h

Hâtez-vous!

photographe : Pierre Desjardins

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446

555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu - Autoroute 20 Est - Sortie 112(Beloil - Saint-Marc-sur-Richelieu) Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres
Bateau-Théâtre L'Escale à Saint-Marc-sur-Richelieu www.bateautheatrelescale.com

3159382

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Pâté de campagne

C'est si bien joué et avec tellement de talent que c'est irrésistible... Une comédie, dans la tradition du Théâtre des Grands Chênes, qui vaut le détour dans la région des Bois-Francs.

La Presse
 Les Grands Chênes, c'est un peu la maison des grands comiques. Echos vedettes
 Un pâté succulent et irrésistible... Des numéros d'acteurs formidables et souvent à couper le souffle.
 La Tribune
 Les situations saugrenues s'enchaînent à un rythme effréné, le quiproquo amoureux est au rendez-vous et les rires fusent inévitablement.
 Journal de Montréal

AVEC **MICHEL CHARETTE NORMAND CHOUINARD SYLVIE FERLATTE FRANÇOIS L'ÉCUYER MONIQUE SPAZIANI**
 TEXTE DE **JOSÉE FORTIER ET FRANÇOIS CAMIRAND**
 MISE EN SCÈNE **SOPHIE CLÉMENT**

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900
 www.grandschenes.ca

3154285

Qu'est-ce qui se cache derrière Zumanity ?

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LAS VEGAS — Jamais le Cirque du Soleil n'aura été aussi secret à propos d'une de ses productions. *Zumanity*, le premier spectacle érotique de la troupe québécoise, débutait jeudi à Las Vegas, avec deux semaines de retard et dans une discrétion qui détonne avec les habitudes de la maison. Pas de première. Pas de fla-fla. Et surtout, pas de journalistes, s'il vous plaît.

La première, la vraie première, nous dit-on, aura lieu à la mi-septembre. Un grand « gala international » est prévu pour le 20 du mois. Les gros bonnets montréalais seront noyés parmi les vedettes internationales du petit et du grand écran. Thierry Mugler, qui a conçu les costumes pour ce spectacle-cabaret, invitera ses copains du monde de la mode.

Le Cirque promet toute une fête et s'est doté d'un budget oscillant autour de 700 000 \$ pour épater la galerie. Même les représentants des médias seront accueillis avec plaisir à cette date, après plus d'un mois de représentations devant le grand public. Jeudi avait lieu la soirée d'ouverture très privée du propriétaire de l'hôtel New York-New York, où est présenté le spectacle, en plein cœur de la capitale du vice.

La salle de 1250 places a été conçue exprès pour le spectacle. Elle est tout en rondeurs, tout en volupté. Et magnifique. Pas du tout dans l'esprit kitsch qui règne ailleurs dans la ville. On parle d'ambiance et d'inspiration plutôt que de copie. Et ici, l'inspiration est de style art nouveau. « Si on pouvait donner un sexe à une salle, je dirais que ce théâtre est une femme », indiquait hier matin Lyne Heward, qui est en charge du contenu créatif de *Zumanity*. Le théâtre compte plusieurs types de sièges. Des tabourets à 55 \$ la place d'où on peut observer non seulement le spectacle, mais la réaction des autres spectateurs. « Ce sont nos places de voyeurs », dit Lyne Heward. Il y a aussi, en plus des sièges ordinaires, des petits canapés de velours rouge, pour les couples, à 95 \$ le billet. Rien n'est vulgaire, tout est dans l'ambiance cabaret européen des années 30.

Même le comptoir de nourriture est splendide, avec son mur fait de

plaques de verre et d'acrylique orangées. Plutôt que d'y acheter du pop-corn, comme aux autres spectacles de la troupe, on s'y procure du foie gras ou des sushis qu'on peut même traîner dans la salle, pour grignoter pendant qu'un couple se trémousse à l'avant.

La scène est encadrée de deux escaliers en colimaçon cuivrés et d'une passerelle sur laquelle se trouveront les musiciens. Pour la première fois, l'orchestre compte une bonne section de cuivres. Les musiques flirteront avec le jazz, le gospel. Un peu de swing des années 40 et 50.

Au premier étage se trouvent de petits coins cachés dans lesquels des artistes du Cirque feront des performances très privées. À l'entrée, des clowns puritains protesteront contre ce spectacle voyeur et, à l'intérieur de la salle, les voluptueuses soeurs Botero offriront des fraises aux spectateurs arrivés assez tôt.

Pour le président de la division spectacles et nouvelles entreprises du Cirque du Soleil, Daniel Lamarre, il n'y a pas de mystère autour de *Zumanity*. C'est un nouveau produit qui demande une période d'ajustement. « Les gens l'ignorent, mais à chaque spectacle il y a un directeur artistique qui observe, raconte Daniel Lamarre, assis à un café, en plein cœur d'un casino. Au Japon, à l'ouverture de *Quidam*, il y avait un numéro de clowns qui ne marchait pas, les gens ne riaient

pas du tout. On l'a modifié. »

Selon lui, il est courant aux États-Unis de faire des premières des semaines après l'ouverture du spectacle. Surtout quand on lance une production permanente qui sera présentée durant plusieurs années. « On l'a fait pour *Mystère*, on l'a fait pour *Ô*, où la première a été faite 47 représentations après le soir d'ouverture », dit-il.

Zumanity est le troisième spectacle permanent du Cirque du Soleil à Las Vegas. Avec *Zumanity*, le pari du Cirque est différent. Il s'agit de montrer, comme la publicité l'indique, « un autre côté du Cirque du Soleil ». En d'autres termes, être érotique sans choquer la classe moyenne, qui envoie des millions de représentants à Las Vegas chaque année. Y arrivera-t-il ?

Selon Lyne Heward, les premières représentations-tests ont été concluantes. Au strip-tease, les filles criaient dans la salle, paraît-il. « On n'est pas habitués à ça, dit Lyne Heward, Normalement, les gens applaudissent aux spectacles du Cirque du Soleil, personne ne crie ! » Le Cirque a aussi reçu la visite de l'escouade de la moralité de Las Vegas pour s'assurer que tout était réglementaire. Au Nevada, par exemple, on peut toucher un sein sur scène, mais pas l'agripper. La troupe a passé le test des bonnes mœurs.

L'autre test débutera avec l'arrivée du public, grand, majeur et averti.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

COMÉDIE DE MARCIA KASH & DOUG HUGHES

CENT DESSUS-DESSOUS

Supplémentaires
 21, 28 août, 5 sept. : 20 h 30
 23, 30 août : 22 h 30
 6 septembre : 19 h 00
 À ne pas manquer !

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU
 ADAPTATION : MICHEL FORGET

PAULINE MARTIN • LUC GUÉRIN • MICHÈLE DESLAURIERS
PATRICE COQUEREAU • JEAN-GUY BOUCHARD
RENÉ GAGNON • PHILIPPE PROVENCHER

- FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE -

RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343

Québec 22, RUE CLAUDE, ST-SAUVEUR. SORTIE 60 AUT. 15 NORD
 www.theatrestsauveur.com

3159724

THÉÂTRE des Hirondelles
 4920, chemin des Grands Coteaux
 St-Mathieu-de-Beloil

Nouvelle production du grand succès

Ah! six bons moines...

Une comédie de Serges Turbide avec la troupe originale

SUPPLÉMENTAIRES 5-6-12-13-20-27 SEPT.

Mario Lejeune Jean Faber Gilles Cloutier Serges Turbide Claude Steben Guy Trudeau

Le 30 juillet dernier a eu lieu la 350^e représentation

Présentement à l'affiche Pour réservation
 Forfait souper théâtre (450) 446-2266 / 1 (866) 242-2266

3156637

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
 présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc.
 le respect de l'environnement notre engagement.

TAXI!

AUTEUR: RAY COONEY
 TRADUCTION ET ADAPTATION: YVES-ÉTIENNE BÉVILLÉ, REYNALD BERGERON ET VINCENT BERGERON

MISE EN SCÈNE DE BERNARD FORTIN

SUPPLÉMENTAIRES
 16 AOÛT 17 H
 20 ET 21 AOÛT 20 H 30

LIGNE SANS FRAIS 1.877.224.3625

ANDRÉE COUSINEAU FRÉDÉRIKE BÉDARD FRANCIS-WILLIAM RHÉAUME BERNARD FORTIN RENÉ CARON MARTIN LAROCQUE VIRGINIE FORTIN

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE 1645 CH. DU CHENAL-DU-MOINE C.P. 398 (SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 5N8
 COURRIEL: INFO@TCM.QC.CA WWW.TCM.QC.CA

3142300A

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
 23 AOÛT 17 H
 DIMANCHE 24 AOÛT 20 H
 27 ET 28 AOÛT 20 H 30

Une histoire infernale, drôle, folle...Martin Larocque une véritable révélation dans le monde de la comédie... Terriblement efficace...Une comédie à ne pas rater. Jean Beaunoyer La Presse

D'excellents numéros d'acteurs...Rythme serré et efficace...on rit de bon cœur. Hélène Goulet La Voix

Larocque-Fortin-Caron, le trio de l'été. Brigitte Joly Canal Vox

De la haute voltige en humour, du loufoque à souhait...comédie qui déferle à un rythme d'enfer. Jean-Paul Sylvain, Journal de Montréal

Il est possible de rire avec intelligence. Si le rire peut guérir, il y a des milliers de gens qui ne seront pas malades cet été. Une des meilleures distributions qu'il m'ait été permis de voir. Patrick Turgeon, Les 2 Rives

Une comédie désopilante et rafraîchissante que vous aimerez voir et revoir. Luc Denoncourt, Allô-Vedettes

Du plaisir au compteur. Mise en scène dynamique et dans le ton. Désopilantes prestations de Martin Larocque et de Frédérique Bédard. Michel Therrien Journal de Montréal

ZUMANITY

Suite de la page D1

Et de Ô, présenté dans un autre hôtel, à quelques feux de circulation de là. Et de *Mystère*, présenté un peu plus loin, toujours sur le même boulevard.

« Ici, à Las Vegas, ce qui compte, ce sont les spectacles, pas le nom de la compagnie qui les produit, explique Lyne Heward, qui s'occupe du contenu créatif au Cirque du Soleil. Je ne crois pas qu'il y ait de problème si les spectacles ont des personnalités différentes. Tout est dans l'équilibre et dans la façon dont le marketing est fait. Regardez l'affiche de Ô. Le O est énorme et le nom Cirque du Soleil est petit. »

Selon M^{me} Herward, dans ce contexte, le Cirque devient une maison de production, comme Paramount ou Miramax. « Est-ce que les gens se plaignent parce que Paramount fait une autre film ? Non, évidemment pas. Ça devient même un gage de qualité. C'est la même chose avec le Cirque : les gens savent qu'un produit Cirque du Soleil est un produit de qualité. »

Le sociologue Mark Gottdiener, auteur du livre *Las Vegas : production of an All-American City* (Las Vegas : la production d'une ville américaine) croit que le Cirque, comme tout autre produit à Las Vegas, sera offert au public jusqu'à ce que le marché soit saturé. « Las Vegas travaille toujours pour trouver des produits et les offrir à l'excès. Regardez ces énormes buffets que l'on trouve partout ! affirme-t-il. Ce que Vegas va faire, c'est saturer le marché avec les productions du Cirque jusqu'à ce que les gens perdent leur intérêt. Alors, des productions vont devoir s'arrêter. »

Ce ne sera pas le cas de *Mystère*. Du moins pas tout de suite : le Cirque du Soleil vient de conclure une entente avec MGM, propriétaire de l'hôtel Treasure Island, où est présenté le spectacle. « On vient de renouveler le contrat pour cinq autres années », indique



Photo ROBERT MAILLOUX, Archives, La Presse ©

Si le spectacle *Zumanity* connaît du succès à Las Vegas, il fera des petits. Des gens de Paris et de Berlin se sont montrés intéressés.

Daniel Lamarre, président de la division spectacles et nouvelles entreprises au Cirque. *Mystère* est présenté sur le Strip depuis déjà 10 ans.

Las Vegas, destination famille ?

Au guichet du spectacle *Mystère*, une longue file attend patiemment. Il est près de 19h, les gens espèrent obtenir des billets

pour la représentation de 19h30, qui affiche complet. Dans la file, plusieurs familles. On prétend pourtant que Las Vegas courtise désormais un public adulte.

Selon le sociologue Mark Gottdiener, la période famille à Las Vegas appartient effectivement au passé. Les stratégies de marketing s'attaquent maintenant aux célibataires. « Il y a même une publicité qui dit « ce qui se passe ici reste ici ! » c'est un peu curieux alors de penser qu'il s'agit encore d'une destination famille... », affirme M. Gottdiener.

L'historien Hal Rothman, qui vit et enseigne à Las Vegas depuis plus de 10 ans, n'est pas d'accord : selon lui, il existe ici plusieurs marchés qui cohabitent très bien. Selon les périodes, l'un prend le dessus, mais les autres ne meurent pas.

Il y a une dizaine d'années, le divertissement familial est devenu très publicisé pour Las Vegas, notamment avec l'arrivée des spectacles du Cirque du Soleil. Est-ce à dire qu'il n'y avait plus de place pour l'industrie « pour adultes seulement » ? Jamais ! dit le professeur Rothman.

Il faut se promener sur Las Vegas Boulevard pour lui donner raison : on ne peut pas faire 20 pas sans se faire offrir un catalogue répertoriant les filles disponibles « à la chambre ». « Il y a toujours eu du sexe ici, dit Hal Rothman. Il y en aura toujours. » Désormais, Las Vegas mise beaucoup sur les jeunes adultes. La catégorie 18-35 ans est reine, tout d'un coup.

Lyne Heward n'a aucune inquiétude pour les spectacles du Cirque. « Je ne pense pas que les spectacles soient menacés, dit-elle. Les spectacles du Cirque, Ô et *Mystère*, sont pour la famille, mais pas uniquement pour la famille. »

Dans ce contexte, néanmoins, *Zumanity* ne pouvait mieux tomber. « Le plus gros risque qu'on courrait avec *Zumanity*, c'est que les

gens entrent dans la salle en pensant qu'ils vont voir *Mystère*, indique Daniel Lamarre. C'est extrêmement important que les gens comprennent qu'ils vont voir un autre côté du Cirque du Soleil. »

Ce qui est tout à fait clair ici, à Las Vegas. La campagne de promotion est sans équivoque. Des corps se laissent deviner sur les grandes affiches de différentes couleurs. Rien de provoquant, rien pour briser la loi du Nevada qui interdit la nudité, mais tout pour faire comprendre que le Cirque explore une nouvelle facette de sa personnalité.

Et ceux qui croient le Cirque du Soleil en fait trop n'ont encore rien vu : la troupe compte mettre en place quatre ou cinq autres spectacles permanents, y compris le prochain prévu à Las Vegas, celui de Robert Lepage. Pour les autres, on parle depuis un bon bout de temps de Londres, New York et Tokyo, des marchés qui permettraient d'installer un spectacle pour plusieurs années.

En 2005, Dominic Champagne, cometteur en scène de *Zumanity* avec René-Richard Cyr, accouchera d'une nouvelle production itinérante pour le Cirque, après avoir signé *Varekai* l'année dernière, un spectacle familial qui est en tournée jusqu'en 2005 au moins.

Et si *Zumanity* va bien, il fera des petits. Ou des frères. Daniel Lamarre indique qu'il a déjà reçu des coups de téléphone. Des gens de Paris et de Berlin seraient intéressés par ce nouveau genre du Cirque du Soleil. M. Lamarre explique qu'il n'est pas question de faire des duplicata, ce qui est contre les principes de la maison. Mais le Cirque du Soleil espère bien donner une nouvelle définition au cabaret, comme il l'a fait avec le cirque. Et tant pis pour ceux qui croient que la troupe québécoise va un jour tomber de haut. « On n'est pas une société cotée en bourse ; on n'a pas à impressionner des analystes financiers, lance Daniel Lamarre. On est une entreprise privée et on fait ce qu'on veut. »

EN BREF

Alec Baldwin poursuivi en justice par une ancienne partenaire commerciale

UNE ANCIENNE partenaire commerciale d'Alec Baldwin le poursuit en justice, affirmant que l'acteur lui doit 125 000 \$ US de revenus tirés d'un récent téléfilm. Corrinne Mann et Baldwin ont créé El Dorado Pictures en 1995 pour produire des films et des téléfilms et se partager les bénéfices pour chacun de ces projets, selon la plainte déposée mardi devant un tribunal de Los Angeles. Selon cette plainte, Alec Baldwin, 45 ans, n'a jamais payé à Corrinne Mann la moitié des 250 000 \$ qu'a rapporté le téléfilm *Second Nature*. Bien que le film ait été diffusé sur la chaîne câblée TNT en juin, Manna a contribué à sa production avant qu'elle et Baldwin ne rompent leur partenariat en 1998, a souligné son avocat Ken Nathanson. L'agent de Baldwin chez Creative Artists s'est refusé à tout commentaire. Mann, qui a créé sa propre maison de production, accuse Alec Baldwin de rupture de contrat et de fraude. Dans *Second Nature*, Alec Baldwin interprète un tueur du gouvernement américain qui n'arrive pas à se remettre d'un accident d'avion dans lequel il perd toute sa famille.

Théâtre des Érables
(Cabane à sucre Lalande) présente

LE BLUES DES URINOIRS

Un excellent divertissement, des dialogues sauteux, une belle brochette de comédiens avec cette comédie qui n'est surtout pas pour hommes seulement.
Jean Beaunoyer, La Presse

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLES

Participation au Festival Juste pour rire
Théâtre interactif comique

..... **5 présentations seulement**
Les 13, 20, 26, 27 sept. et 4 oct

Avec
André Thériault, Jean-Marie Pêrusse et Joffre Fontaine

RÉSERVATIONS: (450) 473-3357
Sans-frais : 1 888 682-3857
862 Montée Laurin, St-Eustache

POUR HOMMES SEULEMENT

une comédie de Raymond Villeneuve.

Mise en scène : Line Nadeau
Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

SUPPLÉMENTAIRES
Vend. 29 août à 20 h 30
Sam. 30 août à 22 h
Vend. 5 sept. à 20 h 30
Sam. 6 sept. à 19 h

Michel Laperrière
Jean Petitclerc
Stéphane Breton
Serge Thibodeau
Jeff Boudreault

Une thérapie pour hommes mariés ...
... à se rouler par terre ...

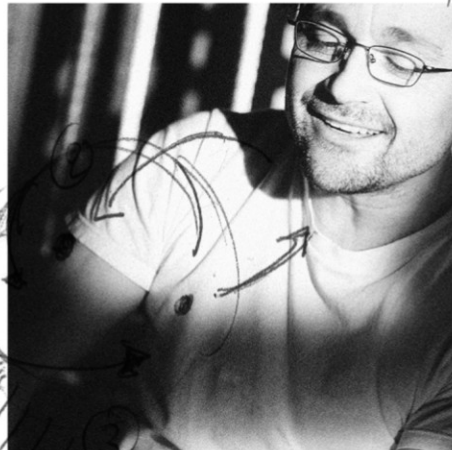
Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 6 juin www.theatredescascades.com

Québec 3159816 3159817

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

saison 2003-2004
ABONNEMENT 866-8668

www.tnm.qc.ca



- HAMLET DE SHAKESPEARE** MISE EN SCÈNE DE PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER
 - LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU
 - L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE** MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE
ADAPTATION DE DOMINIC CHAMPAGNE ET ALEXIS MARTIN (AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS)
 - TRISTAN & YSEULT** MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
VERSION DE PIERRE-YVES LEMIEUX
 - L'ASILE DE LA PURETÉ DE CLAUDE GAUVREAU** MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
 - L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE DE FEYDEAU** MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD
- DES LE 9 SEPT.**

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE, VEUILLEZ CONSULTER NOTRE MAGAZINE D'ABONNEMENT OU VISITER NOTRE SITE www.tnm.qc.ca



Affichage Astral Media

La Presse



Radio-Canada

PRÉSENTÉE PAR



| THÉÂTRE |

Patrice Desbiens, poète jour et nuit

ÈVE DUMAS

« Il faut être insensé pour confier l'essentiel à quelqu'un ailleurs que dans la poésie. » Ce mot d'esprit tiré du *Journal intime* de Nicole Brossard, on pourrait aussi l'attribuer au poète Patrice Desbiens. Ennemi de l'épanchement médiatique, il nous a tout de même reçus chez lui, journaliste et photographe, et a accepté de revenir sur deux de ces textes, présentés en pièce de théâtre à La Licorne, à compter de la semaine prochaine.

Posée sur la table de la pièce principale de son deux et demi, la télé nous fait reculer de vingt ans en ce beau lundi après-midi. *Back to the Future* joue à Radio-Canada. Le son est à *off*. La porte est ouverte sur l'ambiance estivale de la rue Saint-Denis, qui fournit la trame sonore. Klaxons et cris entrent par moments les marmonnements cohérents du poète. Il faut bien tendre l'oreille, ne pas le faire répéter. L'entrevue n'est pas l'exercice favori de Patrice Desbiens, dois-je préciser.

« Si j'ai accepté, c'est pour ces gens-là », laisse-t-il finalement tomber, en pointant l'affiche du spectacle *Du pépin à la fissure*, une production du Théâtre du Nouvel-Ontario créée à Sudbury en 1999. Ces gens-là sont le metteur en scène André Perrier, le comédien Alain Doom et tous les autres membres de l'équipe.

« Le texte est là et c'est tellement pas dur à comprendre. J'ai tout dit dans le texte. C'est pas comme si ma poésie était, comment ils disent... *formaliste*. Le temps que je perds en entrevue, c'est du temps que je pourrais prendre pour faire quelque chose de plus intéressant, comme un bouilli aux patates ! » Patrice Desbiens ne mâche pas ses mots. Tout ce qui lui passe par la tête lui sort par la bouche, sans enrobage. Il a tout de même l'amabilité de ne pas nous invectiver, nous, intrus indiscrets qui troublons son quotidien.

Patrice Desbiens n'enfile pas plus de gants blancs lorsqu'il prend la plume. Sa poésie est rêche. Il s'adonne à « la défense sar-



Le poète Patrice Desbiens sur son balcon, rue Saint-Denis.

Photo JEAN-CHARLES HUBERT, La Presse ©

castique des petits... y inclus lui-même », comme l'écrit Robert Dickson dans sa préface de *Sudbury*. Mais rudesse rime si bien avec tendresse. L'écorché en use ample-

« Tout est devenu poésie autour de moi. Je médite en faisant la vaisselle. Mais il ne faudrait pas que je conduise de la machinerie lourde. »

long et pénible. « Ça m'a forcé à me rappeler des choses un peu déplorables. La façon dont on la traitait. On était pauvres. Je me rappelle des noms, des visages. Et puis les choses n'ont pas changé. C'est la même mentalité. »

La Fissure de la fiction nous invite à partager le quotidien d'un poète qui veut écrire un roman mais ne parvient qu'à faire de la poésie. De ce récit, le poète (le vrai) a écrit cinq « drafts » sur deux années, à la main, puisqu'il n'a pas d'ordinateur. « On ne sait pas que c'est un travail à long souffle avant que ça commence. J'avais le commencement et la fin. La partie la plus dure c'était de remplir le vide. »

Patrice Desbiens aime sa *job*, en dépit des insomnies. « C'est lui qui

m'a choisi, dit-il du *métier* de poète. C'est arrivé graduellement, il y a 25 ans. Je l'ai su et je l'ai accepté. Je suis devenu à l'aise depuis le temps que je le fais. Je me lève le matin et je le fais. Il y a des jours où j'écris pendant 12 heures et d'autres jours où je me donne une *break*. Ce n'est plus une expérience schizophrène. Tout est devenu poésie autour de moi. Je médite en faisant la vaisselle. Mais il ne faudrait pas que je conduise de la machinerie lourde. »

L'éveil à la poésie

Originaire de Timmins, en Ontario, Patrice Desbiens a d'abord découvert la poésie canadienne-anglaise. Puis un jour, il s'est trompé de rangée à la bibliothèque municipale et s'est trouvé devant un livre de Prévert. « Enfin un poète français que je comprends », s'est-il dit. Il y a ensuite eu Verlaine, Rimbaud et Baudelaire, des « poseurs de grand talent », comme il les appelle, puis Cendrars, Apollinaire et les Québécois Miron, Chamberland, Grandbois et Charron.

Son oeuvre comprend une dou-

zaine de recueils (*Les Conséquences de la vie*, *Dans l'après-midi cardiaque* et le plus récent *Hennissements*, par exemple), quelques récits (*L'Homme invisible / The Invisible Man*, *Les Cascauteurs de l'amour*) et des documents audio. Richard Desjardins et Chloé Sainte-Marie ont chanté de ses textes. *Patrice Desbiens et les moyens du bord*, un projet réalisé avec le musicien René Lussier, l'a mené en France et en Belgique pour finalement aboutir sur disque, en 1999.

Pendant notre entretien, probablement à la mention du nom Apollinaire, il exprime la déception qu'il a ressentie à la vue du pont Mirabeau et de la Seine, déception qu'il tourne en dérision dans *La Fissure de la fiction* : « Dans ce rêve il rêve qu'il est sur / le bord de la Seine et / il rit parce que la Seine n'est pas / plus large que le ruisseau derrière / chez Cédric Michaud et qu'elle est / pleine de poètes morts flottant comme / des billots s'en allant vers / Mallette Lumber. »

Peut-être a-t-il finalement raison. Tout est écrit... si bien écrit.

Aparté

Imaginez tout de même l'angoisse des deux artisans de la pièce *Du pépin à la fissure* le soir où l'auteur s'est déplacé pour voir le fruit de leur labeur, dans la ville qu'il a habitée de 1979 à 1988 et dont il hante encore les murs et les âmes. Rencontrés à La Licorne le lendemain de l'entrevue avec Desbiens, à l'occasion du lancement de saison de La Manufacture, Alain Doom et André Perrier avaient des souvenirs encore très vifs de cette soirée. « Après la première partie, il était complètement écroulé, se rappelle l'acteur. Il m'a dit : *Monsieur, vous m'avez bouleversé jusqu'au tréfonds de mon âme*. » André Perrier a également reçu une rare fleur : « Merci d'avoir compris tout l'amour qu'il y a dans mes textes », aurait déclaré le poète à la sortie du théâtre. « Desbiens, c'est souvent monté de façon très *trash* : alcool, cigarettes. Nous sommes allés chercher autre chose », explique le metteur en scène.

Du pépin à la fissure, une production du Théâtre du Nouvel-Ontario, est présentée au Théâtre La Licorne du 21 au 30 août.

FLASHES

Un Cixous à l'American Can Co.

LA TROUPE du Théâtre l'Atelier présente sa première production, *L'Histoire (qu'on ne connaîtra jamais)*, à l'American Can Co. jusqu'au 24 août. La pièce est d'Hélène Cixous, qui a notamment travaillé avec la femme de théâtre française Ariane Mnouchkine et son Théâtre du Soleil. Il s'agit d'un conte appartenant à la mythologie du Rhin et abordant quelques grands thèmes toujours au goût du jour, dont l'intégrisme, l'altérité, la vérité, la mémoire et la vengeance. La mise en scène est de Marie-Dominique Cousineau. Renseignements : (514) 277-1010.

Nathalie Gascon remplace Marie-Thérèse Fortin

MARIE-THÉRÈSE Fortin doit se retirer de la distribution d'*OEdipe à Colone*, première production de la nouvelle saison d'Espace Go. La santé de la comédienne et ex-directrice artistique du Théâtre du Trident à Québec serait en cause, selon le communiqué. Le rôle d'Antigone qu'elle devait tenir a donc été confié à Nathalie Gascon. Elle se joint à Albert Millaire, Gabriel Gascon, François Tassé et Denis Graveaux, entre autres, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. La traduction de cette pièce de Sophocle est signée Marie Cardinal, défunte épouse du père du Nouveau Théâtre expérimental. Il s'agit de la seule oeuvre encore inédite de l'auteur des *Mots pour le dire*. *OEdipe à Colone* sera à l'affiche d'Espace Go du 16 septembre au 11 octobre.

Hydro Québec

présente

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

TCHAIKOVSKI



L'événement de la rentrée!

Les plus grands interprètes d'ici et de Russie se joignent à l'OSM pour lancer la saison avec un festival consacré à l'un des compositeurs les plus aimés du public!

> ANDRÉ LAPLANTE
Piano

> ANIK BISSONNETTE
Première danseuse aux
Grands Ballets Canadiens

> DMITRI HVOROSTOVSKY
Baryton

> JACQUES LACOMBE
Premier chef invité de l'OSM

4 Concerts
à partir de seulement
65\$

Réservez dès maintenant!

514.842.9951
www.osm.ca

WYNDHAM MONTRÉAL

SECOR CONSEIL

LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

Banque Scotia

FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALEOLAY
regeneristTVR
9 QUÉBEC MÉDIA
TVR.GASCON.COM

La Presse

514-780-1245
1-800-581-8285
ADMISSION.COMPlace des Arts
QuébecOSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Grogne dans le milieu du disque

Un programme géré par Téléfilm Canada suscite la controverse

ALEXANDRE VIGNEAULT

LA COLÈRE gronde chez les producteurs québécois de disques écartés par le Programme des entrepreneurs de la musique (PEM), administré par Téléfilm Canada. En plus de s'inquiéter de l'avènement d'une industrie « à deux vitesses », certains d'entre eux parlent de favoritisme, de manque d'éthique et de critères de sélection variables. Se pourrait-il que ce programme visant à aider l'industrie canadienne du disque ne fasse en fin de compte plus de mal que de bien ?

« Désormais, il y a deux sortes de compagnies de disques au Québec : celles qui ont eu accès à ce financement-là et les autres, juge Michel Sabourin, président des Disques Atlantis. On va assister à une déstructuration de l'industrie du disque. »

Disques Atlantis, qui a appris à la fin de l'hiver que son plan d'affaires n'avait pas convaincu le comité de Téléfilm Canada, s'est placée en avril sous la Loi de la protection de la faillite et de l'insolvabilité. Dans un communiqué diffusé mercredi, la compagnie précise que ses difficultés financières sont liées « de façon particulière au refus de Téléfilm Canada de lui octroyer, contre toute attente, un financement dans le cadre du Programme des entrepreneurs en musique ».

Disques Atlantis n'est pas la seule compagnie québécoise à avoir essuyé un refus de la part du PEM, un programme fédéral prévoyant des prêts sans intérêts à long terme pour permettre aux entreprises de relever les défis de l'ère numérique, de développer le talent canadien et d'atteindre l'autonomie. GSI Musique, Tacca Musique, les Disques Atma, Le Musicomptoir, Disques Tox et les Disques MPV figurent parmi les producteurs québécois écartés après avoir reçu un soutien financier pour la préparation d'un plan d'affaires.

En revanche, le Groupe Analekta, Aquarius Records, les Disques Audiogramme, Diffusion YFB, DKDD et Guy Cloutier Communications sont au nombre des entreprises canadiennes financées par la deuxième phase du PEM. En tout, les 13 compagnies sélectionnées se partagent une enveloppe de 18 millions. Impossible de savoir combien recevra chacune d'elles, le calcul des sommes allouées n'étant pas terminé. Moins de la moitié des entreprises jugées admissibles ont finalement reçu une aide financière.



Photo ARMAND TROTIER, archives La Presse

Des producteurs de disques, dont Disques Atlantis qui héberge le duo formé par Jonathan et Éloi Painchaud, sont mécontents : ils craignent l'important déséquilibre provoqué par l'octroi d'un prêt à la moitié des producteurs admissibles.

Des irrégularités ?

Habités aux demandes (et aux refus) de subventions, les producteurs auxquels *La Presse* a parlé assurent qu'ils ne sont pas de vulgaires mauvais perdants. S'ils sont mécontents, c'est parce qu'ils estiment que le laborieux processus de sélection a été ponctué d'irrégularités. Ils allèguent que des producteurs ont bénéficié d'un encadrement personnalisé, que la date butoir n'a pas été respectée et que les critères de sélection ont été modifiés sans que tous les requérants en soient informés.

« En cours de route, j'ai découvert qu'ils avaient changé les paramètres et on ne l'a pas su », assure Raymond Paquin, des productions Le Musicomptoir. Sa confiance dans ce programme a été ébranlée à un point tel qu'il s'est volontairement retiré de la course avant de connaître la décision finale de Téléfilm Canada. « Techniquement, je me suis retiré du programme, mais la suite des choses

m'a permis de constater que j'aurais été refusé. »

En plus de juger que l'attribution de prêts à seulement 13 des 27 compagnies admissibles crée un important déséquilibre entre el-

les, Johanne Goyette s'interroge sur l'éthique des gens qui ont administré le programme. Après avoir été repoussée une première fois avec l'accord de la plupart des requérants, la date butoir pour la soumission des dossiers fixée au 15 octobre n'a pas été respectée. Des dossiers reçus avec presque deux mois de retard ont été étudiés, comme l'a admis Téléfilm Canada dans une lettre visant à clarifier le processus décisionnel du PEM, datée du 21 février 2003. « Une date de tombée, c'est une date de tombée, non ? » interroge-t-elle.

Fait curieux, tous les producteurs interrogés par *La Presse* assurent que tous les requérants ont reçu des signes leur permettant de croire que leur demande allait être acceptée. Puisque le PEM couvrait l'année financière 2002-2003 et que les dépenses admissibles étaient rétroactives, certains d'entre eux ont d'ailleurs effectué des dépenses avant d'avoir reçu la confirmation officielle d'une aide financière. « Le signal était d'investir puisqu'on nous rembourserait », dit Johanne Goyette.

Les plus optimistes se sont retrouvés dans une situation difficile. « Tout le monde qui a été refusé était sous l'impression, pour toutes sortes de raisons, que son projet serait accepté », insiste Michel Sabourin. Disques Atlantis a risqué gros et doit aujourd'hui redresser une situation financière difficile. « On a pris les mesures nécessaires pour rester en vie, dit son président, faisant référence à la décision de se placer sous la Loi de la protection de la faillite et de l'insolvabilité en avril. On a réussi à établir une entente qui a été approuvée par les créanciers et la cour. »

La grogne suscitée par le PEM s'arrêtera-t-elle là ? Raymond Paquin laisse entendre que non. « On a des griefs et on est en train de prendre les moyens pour les régler », dit-il. Un dossier chaud pour la rentrée ?

Claudine Mercier



Cet été à Sainte-Thérèse
3 juillet au 23 août
450.434.4006

Théâtre
Lionel-Groulx



3142304

ROGER FRAPPIER ET RENÉ MALO PRÉSENTENT

PHILIPPE NOIRET

**"TOUS AU NOIRET-HUGO!
UNE GRANDE HEURE DE MAGIE!"**

- LE MONDE

**"L'ACTEUR NOUS MET DANS SA POCHE.
ET ON SE LAISSE METTRE EN POCHE."**

- TÉLÉRAMA

**"ET L'ON EST ENVOÛTÉ. TENDRESSE,
LÉGÈRETÉ, GRÂCE D'UN PRINTEMPS."**

- LE CANARD ENCHAÎNÉ

VICTOR HUGO LES CONTEMPLATIONS

SUPPLÉMENTAIRES LES 19 ET 20 SEPTEMBRE, 20H



MONUMENT-NATIONAL
BILLETTERIE: 871-2224

1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
514 790 - 1245
1 800 361 - 4595 **admission**

3162782A

VICTOR M. MELNIKOFF C.M.
Président

FRANK AUGUSTYN O.C.
Directeur Artistique

LE XX^e GALA DES
ÉTOILES

Carlos Acosta
ROYAL BALLET

Patricia Barker
PACIFIC NORTHWEST BALLET

Anik Bissonnette
LES GRANDS BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL

Sabrina Brazzo
BALLET DE LA SCALA DE MILAN

Jan Broeckx
BALLET DE LA SCALA DE MILAN

Zdenek Kovalina
HOUSTON BALLET

Sarah Lamb
BOSTON BALLET

Martine Lamy
NATIONAL BALLET OF CANADA

Mario Radacovsky
LES GRANDS BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL

www.galadesetoiles.com

Réservez dès maintenant au bureau «Étoiles»
(514) 937-5727

Meilleures places, spectacle : 125 \$

Autres billets au guichet de la Place des Arts
50 \$ - 40 \$ - 25 \$
(taxes en sus)

**JEUDI le 4
septembre, 2002
à 19h30**

**Salle Wilfrid Pelletier,
Place des Arts**

Carlos Rodriguez
NUEVO BALLET ESPANOL DE MADRID

Angel Rojas
NUEVO BALLET ESPANOL DE MADRID

Faruk Ruzimatov
KIROV BALLET

Daniela Severian
COMPANHIA NACIONAL DE BAILADOS (LISBON)

Daniela Severian
BELIN BALLET

Dmitri Simkin
WIESBADEN BALLET

Alexei Tyukov
BALLET INTERNATIONAL (INDIANAPOLIS)

Yuri Yanowski
BOSTON BALLET

Igor Zelensky
KIROV BALLET

La Presse

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gala-ec.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

PAZAZZ
INSTRUMENTS

THÉÂTRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

3162473A

TRUDEAU

Suite de la page DI

Il s'est donc soumis à une ronde d'entrevues à laquelle les médias, toujours prêts à rencontrer un fils Trudeau, n'ont pas su résister.

Sur la photo publiée à la une du *Globe and Mail* cette semaine, Alexandre apparaît de dos sur fond de ruines et de palmiers calcinés. Avec ses kakis beiges il semble trapu et presque gros. Illusion d'optique. En personne, Alexandre Trudeau est plus mince, plus petit aussi. Son regard clair, hérité de sa mère, est direct, sa voix aigrelette et haletante comme s'il manquait d'air.

Malgré des traits presque enfantine, il dégage une intensité fiévreuse et exaltée qui donne le vertige. Manifestement, il ne carbure qu'à l'adrénaline. Si j'étais sa mère, je serais inquiète de le voir partir. Il n'a peur de rien.

« Le danger est une drogue, dit-il. Je ne cache pas que je suis attiré par les situations extrêmes. Ce n'est pas que j'aime nécessairement me mettre en danger. C'est seulement que je ne veux pas m'empêcher de faire des choses parce qu'elles sont risquées. On dirait que j'ai besoin

de cette tension-là pour m'exprimer. Et puis je crois que ça vaut la peine d'affronter la vie sans peur. C'est une façon de tester ses limites et d'apprendre à mieux se connaître soi-même. »

Au plus fort des bombardements, Alexandre Trudeau admet avoir été stressé (on le serait à moins), mais jamais au point d'oublier son objectif : filmer l'intimité de la guerre, son quotidien absurde, avec ses explosions, ses édifices en ruines, ses pannes de courant, sa fatigue physique, son épuisement moral et ses engourdissements de l'âme.

Son sang-froid ne l'a pourtant pas empêché de frôler la mort.

« Quand les pillages ont commencé, j'ai voulu aller à Saddam City. Anmar ne trouvait pas que c'était une bonne idée même si le régime était tombé. J'ai tellement insisté qu'il a accepté de m'y conduire. C'était une erreur. »

Leur voiture venait à peine de franchir les limites de Saddam City qu'un homme armé d'une Ak-47 l'a immédiatement repéré. Il l'a fait descendre de la voiture, s'est mis à

le pousser vers un mur pour le fusiller. Paniqué, Anmar s'est mis à hurler qu'il se trompait de cible, que Sacha était un ami du mollah du coin. Le type refusait d'entendre raison, déterminé à liquider sa proie. Alexandre a été sauvé *in extremis* par un autre type armé et ami du fameux mollah.

« Mon agresseur s'est calmé poursuit Trudeau. Il m'a entraîné dans une ruelle voir la maison en ruines où avaient péri sa femme et son enfant. Il m'a offert un thé et, d'un air vide, il m'a dit : excuse-moi, j'allais te tuer. Je lui ai répondu : je te comprends. T'as tout perdu. »

Pour la première fois, ses yeux clairs s'embuent. Toute l'horreur de la guerre flotte un instant au-dessus de la table en marbre avant de se dissiper. Un confrère journaliste nous interrompt. Il veut savoir si Sacha sera au congrès des libéraux en novembre. « Je ne suis pas un libéral ni rien d'autre, d'ailleurs. Je suis apolitique. »

Un sourire en coin, il ajoute : de toutes façons, avec un peu de chance, en novembre, je serai en Irak. »



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Alexandre Trudeau a frôlé la mort en Irak, mais il voudrait tout de même y retourner en novembre.

TELUS ^{MD} PRÉSENTE À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Le Ciel est égoïste?

une comédie écrite et mise en scène par
Pierre-Olivier Scotto et Martine Feldmann
direction **Jean-Bernard Hébert**

Avec **Janine Sutto, Catherine Bégin, Jean Maheux**
concepteurs : Mario Bouchard, Étienne Boucher, David Ouellet, Johanne Amyot

**DU 4 SEPTEMBRE
AU 27 SEPTEMBRE 03**
LES JEUDIS ET VENDREDIS À 20H
ET LES SAMEDIS À 16 H ET 20 H

Billets en vente maintenant
Achats téléphoniques
(450) 759-6202
WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA

*Centre
culturel
de Joliette*

**FORAITS
SOUPER-SPECTACLE
DISPONIBLES**

1514-780-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM
admission

photographe : Maxime Ollé

31 621 374

Québec **SCQ**
Centre provincial
spectacles
SQC
Partenaires
Culturelles
Québécoises

La Presse

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

{ **BERNARD LABADIE** DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL }

OPÉRA À LA CARTE
À PARTIR DU 11 AOÛT
PRIX SPÉCIAUX 17-30 ANS
À PARTIR DU 18 AOÛT

LE NOZZE DI FIGARO MOZART **THAÏS** MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI **LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** BARTÓK
ERWARTUNG SCHÖNBERG **LA VEUVE JOYEUSE** LEHÁR
SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com

ABONNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA

Succession J.A. DeSève

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

COMPUWARE

La Presse

ARTV

La Scena Musicale

99.3

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CJAD

Imédia

Librairie Renaud-Bray

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

TELUS™

NORMAND LÉVESQUE CARÉ POLIQUIN GÉNIEVÈVE ALARIE ANNIE GIRARD PASCALE MONTREUIL UGO BOMBARDIER ADRIEN LACROIX

PRÉSENTE AU CABARET THÉÂTRE DE LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE

zone 3

« Le spectacle est éblouissant,
les comédiens sont fabuleux...
Alexandra Diaz
SRC-Mtl ce soir

« Extraordinaire ! »
Génévieve Saint-Germain
SRC- C'est bien meilleur le
matin

« ... c'est LE show cette
année... »
Claire Pimparé, CKAC

« ...imposante production...
une qualité de jeu
exceptionnelle... »
Jean Beaunoyer, La Presse

« ...l'une des belles surprises
de l'été »
Solange Lévesque, Le Devoir

Pied de Poule

DE MARC DROUIN
MUSIQUE ROBERT LÉGER

MISE EN SCÈNE
SERGE DENONCOURT
CHORÉGRAPHIES
VINCENT PATERSON

COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU SCÉNAGRAPHE MARC SÉNÉCAL ET LAMAZES MARTIN LABRECQUE

DU 30 JUILLET AU 30 AOÛT 03
LES MERCREDIS, JEUDIS
ET VENDREDIS À 20H00
ET LES SAMEDIS À 20H30

La Presse

Centre culturel de Joliette

Achats téléphoniques
(450) 759-6202

www.ccultjoliette.qc.ca

31821-34A

Des créateurs de *Les Misérables*

"Already a legend."
— Newsweek

BOUBLIL & SCHÖNBERG'S

MISS Saigon

© 1988 CML

Adaptée de la production Broadway de CAMERON MACKINTOSH
DÉBUTE DANS 2 SEMAINES!

Pour la première fois à Montréal
26-31 août
Matinées samedi et dimanche

 **Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts

RÉSERVEZ MAINTENANT :
PDA 842-2112 et chez Admission 790-1245

 105.7
Rythme FM

3161957A

DISQUES

Stefie Shock surmonte le syndrome du deuxième album

POP

★★★★

Stefie Shock
Le Décor

Disques Atlantis/Sélect

Pas perdus dans son décor.

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LA PRESSION du deuxième album ? Elle a fait pscht !, dès que Stefie Shock a fini de composer ces 11 chansons. Le musicien était convaincu d’avoir du bon matériel.

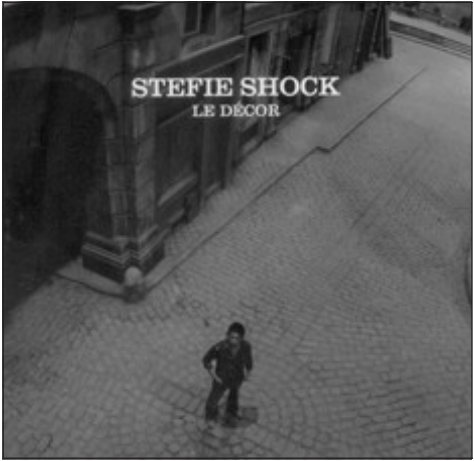
Et il a vu juste, le bougre. L’album est assez court — moins de 45 minutes — mais ne s’embête pas de chansons creuses. Lorsqu’on n’accroche pas sur une mélodie ou un texte, c’est immanquablement le rythme qui vient nous chercher. Sur ce dernier point, Stefie Shock se démarque particulièrement en pondant des rythmes inventifs, originaux.

Le Décor se pose doucement (trop doucement ?) avec ses deux premières pièces. Chanson-titre aigre-douce pour commencer,

puis une référence trop évidente à Manu Chao pour *Un homme à la mer*. Évidente, mais pas mauvaise, Stefie Shock ayant accouché d’une très jolie mélodie et d’un de ses meilleurs textes. Mais plaquer une telle allusion si tôt sur l’album nous a fait craindre pour la suite.

Heureusement, on ressort les parasols qui nous protégeaient des rayons de *Presque rien* pour *L’Amour dans le désert*, rampante chanson pop qui gigote sous les pulsions du rythme et des cuivres coquins. Changement de ton pour *Il, elle* (chanson composée à l’invitation de Monique Giroux de l’émission *Les Refrains*, qui a jumelé le sens de la mélodie de Stefie à la plume d’Isabelle Mayereau !), ambiance électro placide qui nous rappelle que *mister Shock* reprenait Plastic Bertrand en concert.

Arrive ensuite la surprise de *Salut Chantal*, la surprise étant l’origine de cette chanson.



sournois, des cuivres électrisants, un *bridge* parfait menant à l’exutoire refrain. Et Stefie Shock crie ! On pense vaguement à *Isabelle*, de Jean Leloup, puis on s’imagine l’impact que cette chanson aura d’abord en concert, puis sur les radios, on espère...

Stefie Shock se permet ensuite de retoucher la belle *Pas assez de toi* de la Mano Negra, lui injectant une rage additionnelle sur une rythmique électronique. Difficile de faire

mieux que l’originale, mais il s’en sort dignement. On reste un peu sur le même ton avec la ballade *Les Averses* et la claironnante *La Jardinière* (sur lesquelles brille la chanteuse Suzie Mc Lellan, qui officie également auprès des Breastfeeders). Puis on prend notre envol avec le titre house *Le Mile High Club*. Finale tout en beauté avec l’impétueuse *Le Pied dansant*, un texte délicieux chanté avec bravade sur une mélodie détournée au compositeur italien Nisa Fanciulli (Guaglione).

Plus étoffé et chaleureux que *Presque rien*, *Le Décor* se révèle une courtepoinde d’influences pop juteuses et éclectiques. Il aurait été dangereux de se perdre dans ce fouillis, mais la réalisation assistée par Stefie Shock ci-mente les tempos et les ambiances pour rendre tout ça, ma foi, étonnamment cohérent. Le seul problème avec *Le Décor* est l’ordre des chansons. Essayez de l’écouter en mode *random*, les contrastes deviennent curieusement avantageux comparativement à l’ordre prétabli. Ou jouez vous-même au réalisateur et allez-y de votre enchaînement. Ça ravirait même la sensibilité de DJ du musicien !

Philippe Renaud
collaboration spéciale

ROCK

★★★

The Star Spangles
Bazooka !!!

Capitol / EMI

Du rock d’autoroute



ENCORE deux mois et demi avant la sortie du nouvel album des Strokes. En attendant, on peut se reposer sur *Bazoka !!!*, le premier disque de Star Spangles. Un peu comme les Strokes, les Star Spangles donnent dans le rock garage hirsute et assez malpropre. Comme Julian Casablancas (chanteur des Strokes), Ian Wilson (chanteur des Stars Spangles) possède une voix rauque et directe, qui donne à penser qu’il se défonce les cordes vocales après avoir bu une couple de bières — reste à savoir s’il tangué autant que l’autre une fois sur scène. Seule grande différence entre les deux groupes : le premier est composé de fils de bonne famille et l’autre de paumés. Tommy Volume, le guitariste, assure qu’il était sans domicile fixe lorsque The Star Spangles a finalement décroché un contrat de disques. Même si *Bazooka !!!* ne réinvente rien, on prend un malin plaisir à écouter son rock basique, entre punk pop, new wave et pop de fond de ruelle sale. Peut-être que notre enthousiasme sera passager, mais, en attendant, ça donne de l’énergie quand on roule longtemps et qu’on ne veut pas s’endormir au volant. En magasin mardi.

Alexandre Vigneault

ROCK

★★★★

Manic Street Preachers
Lipstick Traces

Epic/Sony

Raretés et trucs *live* des Manics

PAR ICI, un compact double de *B-sides* et de chansons captées en spectacle des Manic Street Preachers, ça peut paraître un peu inutile. Un peu. Par ici, ces trois Gallois n’ont pas l’impact qu’ils ont depuis longtemps acquis dans leur Angleterre natale, là où ils peuvent jouer dans des stades de foot sans problème — et là où ils peuvent se permettre ce genre de grosse galette double. Tout ça pour dire qu’ils n’en vendront pas des millions sur notre territoire. Et tout ça pour dire que ce *Lipstick Traces* s’adresse aux fans seulement. Rien de moins que 20 *B-sides* sur le premier compact. Des restants parfois bons, parfois nuls, incluant deux inédites et *Judge Yr’self*, dernière chanson studio avec le disparu Richey Edwards dans le portrait. Intéressant ? Juste assez. On prend le deuxième compact et on tombe sur les Manics en version versions. Là aussi, c’est parfois bon. Au menu ? Que des reprises, parmi lesquelles quelques joyaux : solide *It’s So Easy* de Guns N’ Roses (Axl va être fier, son bandeau aussi), touchante *Been a Son* de Nirvana, efficace *Out Of Time* des Stones, deux titres des regrettés Clash. Un joli cadeau (d’adieu ?) aux fans, qui vont constater que certains restants des Manics ont parfois des allures de tubes planétaires. Ce qui n’est pas rien.

Richard Labbé

ROCK

★★★★

Rancid
Indestructible

Hellcat/Warner

Ils n’ont pas changé

QUOI ? Les mecs de Rancid ont quitté Epitaph, label punk par excellence, pour vendre leur âme à la multinationale Warner ? Certains *punk rockers* ont déjà reçu des gros crachats au visage pour moins que ça. Malgré ce déménagement étonnant, bonne nouvelle pour les fidèles : sur ce sixième compact, la

bande de San Francisco n’a pas vraiment changé. Toujours cet amour pour le punk façon Clash, pour les références reggae et ska, pour les gros refrains fédérateurs fabriqués pour être entonnés le poing clouté en l’air. Encore ici, les copains nous rappellent qu’ils demeurent au sommet de la montagne punk-rock. Bravo. Sauf que ce truc sent un peu la redite, comme si Rancid était déjà passé par là auparavant, et pas rien qu’une fois. Bien sûr, on croit entendre un goût du changement sur certaines pièces, la plus douce *Arrested in Shanghai*, par exemple, ou le rap-rock de *Stand Your Ground*, qui aurait pu figurer sur l’album des Transplants, le projet parallèle du leader Tim Armstrong. Mais dans l’ensemble, *Indestructible* est un pas de côté. Bon, mais rien pour se lancer par terre.

Richard Labbé

POP

★★★★

Macy Gray
The Trouble With Being Myself

Epic / Sony

Dans la moyenne

ELLE possède une voix unique, agile et aisément identifiable. Un timbre à la fois rauque, enfumé et un brin nasillard que les Américains appellent une voix de *whisky (whiskey voice)*. Et c’est sa principale, sinon sa seule qualité. Après un début plus que prometteur, *On How Life Is* (1999), qui la plaçait dans le peloton de tête des chanteuses R&B contemporaines, Macy Gray n’a pas cessé de se rapprocher du centre. De la « normalité », de l’ordinaire pensé, mis au point et calibré pour le succès. *The Trouble With Being Myself*, lancé en juillet dernier, deux ans après *The Id*, ne se démarque par aucun signe distinctif. Pas de gros canon irrésistible. Pas d’innova-



tion dans les arrangements (bien au contraire). Pas de surprises dans l’écriture. Macy Gray a fait un album pop R&B qui ne vole pas plus haut que la moyenne et, surtout, qui sonne rarement vrai. Après avoir écouté cette galette sans grande personnalité, on se repasse *On How Life Is* avec plaisir, savourant ses audaces et même ses petits défauts.

Alexandre Vigneault

REGGAE

★★★★

Artistes variés
Joe Gibbs Productions

Soul Jazz Records/Fusion III

Classique ? *Yah man* !

ALORS, VOUS croyez encore que le reggae n’a pas de vie hors du corpus de Bob Marley ? Je vous déclare coupable et vous condamne illico à prendre le chemin du disquaire le plus proche pour vous procurer la nouvelle compilation du label britannique Soul Jazz — éditeurs notamment du récent CD-DVD sur l’histoire de Studio One. Aucune faiblesse sur ce tour d’horizon des productions de Joe Gibbs et Errol « T » Thompson de la fin des années 70 et du début des années 80. Le bonhomme Gibbs a parfaitement maîtrisé les techniques et la sensibilité de ses collègues réalisateurs et, admettons-le, travaille avec des valeurs sûres : des chansons puisées à même la source du vaste catalogue de Studio One. Ces réinterprétations de riddims classiques subissent le rajeunissement de l’imbattable section rythmique de Sly Dunbar & Robbie Sheakspeare, qui déploie ici son style Rockers dans toute sa splendeur militante. On ne vous énumérera pas tous les *hits* réunis ici — ah ! la voix de Junior Murvin sur *Cool Out Sun*, le riddim de *Kingston Two Rock* chantée par Trinity, qui offre aussi une relecture de *I’m Still In Love With You*, le classique *Two Sevens Clash* de Culture... Autant ces compositions que la chaleur de l’atmosphère dans

lesquelles elles ont été reproduites justifient l’achat de ce CD.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

EXPÉRIMENTAL

★★★★

Les Georges Leningrad
Deux hot-dogs moutarde chou

Blow the Fuse / Fusion III

Des drôles de bizarres

EST-IL POSSIBLE de mettre des mots sur la musique des Georges Leningrad ? Eux-mêmes y ont (presque) renoncé, préférant recourir à une langue inventée pas mal plus percutante et grinçante que celle inscrite dans le dictionnaire de Jorane. Leurs chansons sont... euh... comment dire ? Un fouillis absurde ? Un paquet de mélodies et de mots (parfois), ficelés avec de la corde rugueuse ? Pas vraiment rock (peut-être post-rock débile, si ça existe), volontiers bruitiste (*Lollipop Lady*), un peu électro-broche à foin, elles suscitent un intérêt douteux et une fascination certaine. Ne tournons pas autour du pot : le commun des mortels n’écouterait pas plus de 45 secondes de cet amalgame « pétrochimique » — c’est d’ailleurs la raison pour laquelle leur album est nécessaire à quiconque veut énerver ses voisins, sa blonde, sa mère, etc. Les autres, ceux qui aiment les affaires « pas écoutables », ceux qui aiment l’art pour l’art qui disjoncte, vont se délecter de ce disque paru l’an dernier, mais réédité en juillet. La seule façon de décrire avec justesse Les Georges Leningrad est de dire que leur musique colle parfaitement au titre de leur CD, *Deux hot-dogs moutarde chou*. Pourquoi ? Parce que personne d’autre qu’eux ne met du chou dans ses hot-dogs. Tout le monde sait que ça ne se fait pas...

Alexandre Vigneault



EN BREF

Rentrée musicale prometteuse dans l’Hexagone

LA RENTRÉE musicale en France sera marquée par le grand retour d’Alain Chamfort, après six ans de silence. Il présentera le disque *Le Plaisir* le 23 septembre, chez Delabel. Il faudra par ailleurs attendre le mois de novembre pour écouter les nouvelles productions de trois monstres sacrés de la chanson : Juliette Gréco, Charles Aznavour et Georges Moustaki, mais aussi celle d’Étienne Daho. *Révolution* devrait sortir le 4 novembre. On y retrouvera un duo avec Charlotte Gainsbourg et un autre avec Marianne Faithfull. Entre-temps, Lara Fabian aura livré *En toute intimité* le 14 octobre chez Polydor. Toujours en octobre, Polydor devrait sortir le nouvel album d’Adamo et celui d’Art Mengo. Les dates restent à préciser. À cette période, M (alias Mathieu Chédid) devrait avoir terminé son nouvel opus, dont la sortie est annoncée pour le 18 novembre.



Juliette Gréco

ALEXANDRE VIGNEAULT

TOUT INDIQUE que Kevin Parent s’apprête à faire le saut chez Universal. Selon ce que *La Presse* a appris, l’auteur-compositeur et interprète gaspésien serait sur le point de s’entendre avec la branche locale de la multinationale américaine. C’est donc sous cette nouvelle bannière qu’il lancera cet automne, vraisemblablement en octobre, l’album *live* qu’il a peaufiné en studio cet été.

Benoît Vanasse, directeur artistique chez Universal, confirme que la compagnie a fait une offre au populaire chanteur, mais refuse de s’avancer plus loin. « On négocie avec lui, mais ce n’est pas signé », dit-il. Impossible de savoir si Universal a fait une proposition pour un seul ou plusieurs disques, en français ou en anglais. L’imprésario de Kevin Parent, Céline Péloquin, n’a rien voulu confirmer non plus, mais n’a pas nié qu’un contrat est sur le point d’être signé, sans préciser avec quelle étiquette. Une autre source affirme qu’une entente entre ces deux parties est imminente et

qu’il ne s’agirait plus que d’une formalité.

Kevin Parent est « agent libre » depuis la fin de son contrat avec l’étiquette indépendante Tacca, qui a produit ses trois premiers albums : *Pigeon d’argile* (1995), *Grand parleur, petit faiseur* (1998) et *Les Vents ont changé* (2001). Trois succès dont les ventes cumulées avoisinent les 800 000 exemplaires, ce qui place le Gaspésien dans le peloton des plus gros vendeurs de disques au Québec au moins pour les 10 dernières années.

Après avoir tourné avec un groupe complet, au sein duquel on retrouvait le bassiste Tony Levin, Kevin Parent a entrepris en 2002 une longue tournée en solo au cours de laquelle il a visité des dizaines de petites salles du Québec. Son arrêt au Gesù, en septembre dernier, avait donné lieu à un concert exceptionnel, à la fois simple, chaleureux et allumé. L’album à paraître relatera cette tournée au cours de laquelle Kevin Parent a renoué avec le plaisir de chanter sur scène.

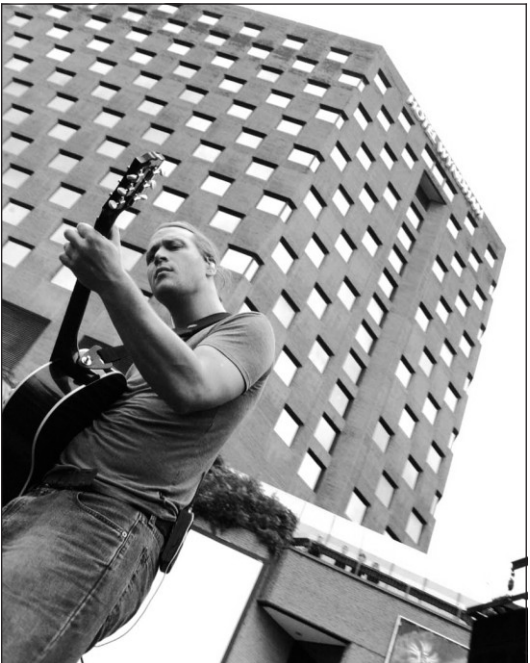


Photo IVANOH DEMERS, La Presse ©

Kevin Parent en répétitions pour le spectacle d’ouverture des dernières Francos.

10^e ÉDITION

Marché public
de Pointe-à-Callière
Dans l'ambiance
du 18^e siècle
Les 23 et 24 août
sur la place Royale et aux abords du Musée

Samedi, 10 h à 20 h et dimanche, 10 h à 18 h

Québec

Ville de Montréal

UPA

L'Union des producteurs agricoles

CNC

Entente sur le développement culturel

LIBERTÉ

TERRES EN VUE

LANDSIGHTS

POUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

La Presse

The Gazette

Musée Fort

Le Musée est subventionné par la Ville de Montréal



350, place Royale
angle de la Commune
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
pacmusee.qc.ca

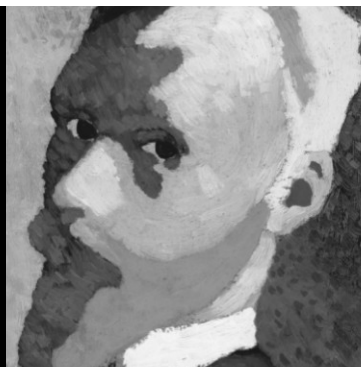
Musée d'archéologie et
d'histoire de Montréal

PLUS QU'UNE SEMAINE POUR VOIR ÉDOUARD

Les experts le comparent à Gauguin, Cézanne et Matisse.

Et vous?

ÉDOUARD VUILLARD
**MAÎTRE DU
POSTIMPRESSIONNISME**
JUSQU'AU 24 AOÛT 2003



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

www.mbam.qc.ca

Renseignements: (514) 285-2000

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, la National Gallery of Art de Washington, la Réunion des musées nationaux/musée d'Orsay de Paris et la Royal Academy of Arts de Londres.
Édouard Vuillard, *Autoportrait octogonal* (détail), vers 1890. Collection particulière. Photo Musée des beaux-arts de Montréal: Christine Guest.

UNE PRÉSENTATION DE



AIRBUS



AIR CANADA



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Culture
et Communications
Québec

Radio-Canada

105.7
FM

La Presse

3131848A

3156717A

du NOUVEAU à MA RADIO AU BOULOT

Dès lundi

entre
vous et moi
11h30

c'est bien
à 2 mieux
dès 5h30

CITE

RockDétente

107.3 FM

rockdetente.com

| DISQUES |

Dutton et les chanteuses

CLAUDE GINGRAS

UN SUBSTANTIEL arrivage de rééditions historiques Dutton consacré à l'orchestral et l'instrumental, commenté ici en février, est suivi de quelques titres centrés sur le vocal. Et, comme toujours, Dutton a puisé — avec autorisation — aux catalogues Decca et EMI, entre autres.

Choix tout à fait normal et d'ailleurs justifié, la marque britannique donne cette fois la vedette à quatre voix du pays, quatre voix féminines dont deux sont devenues légendaires, Kathleen Ferrier et Maggie Teyte, les deux autres, Isobel Baillie et Nancy Evans, étant moins célèbres.

La contralto Kathleen Ferrier, morte prématurément à 41 ans, en 1953, est représentée au disque deux fois en Orphée de *L'Orfeo ed Euridice* de Gluck. Bien que sa version intégrale EMI de 1951 reste un sommet, il faut aussi posséder sa version abrégée Decca de 1947 qui, rééditée par Dutton, découvre une voix de 35 ans ayant déjà le timbre jeune et viril associé au rôle du poète-chanteur créé par un castrat. Un léger accent anglais se glissant dans l'italien de Ferrier est ma seule réserve.

Sa riche voix est bien centrée, l'Euridice de Ann Ayars est très acceptable, le Viennois Fritz Stiedry, qui fut l'un des grands chefs wagnériens du « Met », confère beaucoup de vie aux choeurs et à l'orchestre de Glyndebourne et anime l'exécution d'un réel sens dramatique. Les 26 extraits retenus totalisent 63 minutes, soit environ la moitié de la partition.

Maggie Teyte, née une génération avant Ferrier, en 1888, et morte une génération après, en 1976, se spécialisait dans le répertoire français et c'est là, précisé-

ment, que sont puisées les 18 plages qui la représentent ici. Le surnom que son art lui avait valu, « l'exquise Maggie Teyte », accompagne l'écoute de chacune de ces plages, gravées entre 1932 et 1948. Tout à fait caractéristiques de Teyte, l'aigu fragile, le grave mystérieux et la déclamation délicieusement appliquée colorent le triptyque *Shéhérazade* de Ravel, les quatre *Proses lyriques* de Debussy, deux Berlioz tirés des *Nuits d'été*, deux Duparc orchestrés, quelques airs de petits opéras anciens et cet Offenbach, « Je t'adore, brigand », de *La Périchole*, qui demeure l'un des classiques de son héritage discographique.

La prise de son date, notes et paroles se perdent parfois dans les passages aigus et forts, mais, pour l'ensemble, très bonne reproduction du texte autant que de la voix.

Isobel Baillie, contemporaine de Maggie Teyte, était, comme elle, un soprano léger, à la différence qu'elle se spécialisait dans l'oratorio et la cantate. Elle en chante beaucoup ici et complète la liste de 16 pièces avec quelques lieder et airs d'opéras intimes. Tout est chanté en anglais: non seulement les Handel écrits dans cette langue mais encore les Bach, Haydn, Mozart et Schubert. Ces gravures de 1927-1944 découvrent une voix et un style on ne peut plus *british*, c'est-à-dire extrêmement corrects mais aussi un peu secs.

Nancy Evans est un nom nouveau pour moi. Élève de Teyte, collègue de Ferrier avec qui elle partagea le rôle principal dans les premières représentations de *The Rape of Lucretia*, de Britten, elle vécut beaucoup plus longtemps que Ferrier et avait 85 ans à sa mort, en 2000. Le disque qui lui est consacré comprend 29 plages de 1935-1951. Comme chez Baillie, le

programme est entièrement en anglais, à une curieuse exception près : les *Siete Canciones populares espanolas*, de Falla. Le sombre mezzo de Nancy Evans y suggère assez bien le tempérament espagnol ; il suffit simplement d'ignorer les fausses notes du pianiste. L'essence du disque réside néanmoins dans les très obscures romances et complaintes de Vaughan Williams, Elgar, Delius, Warlock, Bliss et autres, auxquelles la chanteuse apporte le maximum de voix, de charme et d'intériorité.

Le programme contient une rareté : une mélodie de A. W. Beecham, fils du célèbre chef d'orchestre, que celui-ci accompagne au piano. On y apprend aussi que Nancy Evans fut d'abord mariée au producteur de disques Walter Legge, le futur mari d'Elisabeth Schwarzkopf.

Rééditions, sous étiquette Dutton :

★★★★

KATHLEEN FERRIER, contralto
CDBP 9730

★★★★½

MAGGIE TEYTE, soprano
CDBP 9724

★★★

ISOBEL BAILLIE, soprano
CDBP 9729

★★★★

NANCY EVANS, mezzo-soprano
CDBP 9723

| NOUVELLES DU DISQUE |

Le TBA et Schubert

LE TRIO Beaux-Arts s'apprête à enregistrer une troisième fois, et toujours chez Philips, l'intégrale piano-violon-violoncelle de Schubert, soit les deux Trios en quatre mouvements, op. 99 (D. 898) et op. 100 (D. 929), et les deux mouvements isolés intitulés *Notturmo* et *Sonate*. Les effectifs ont changé plusieurs fois depuis la création du TBA, en 1955 ; seul le pianiste Menahem Pressler, 80 ans bientôt, est toujours là. La première intégrale Schubert du TBA, en 1966, réunissait la formation originale : Pressler, Daniel Guilet comme violoniste et Bernard Greenhouse comme violoncelle. À la deuxième intégrale, en 1984, le violoniste était différent : Isidore Cohen. Le violoniste du TBA vient d'être de nouveau changé : Daniel Hope. Le violoncelliste est déjà différent depuis quelques années : Antonio Meneses.

Nézet au piano

APRÈS un premier disque comme chef d'orchestre (un programme Nino Rota avec le Métropolitain dont il est le titulaire), Yannick Nézet-Séguin signe un premier disque comme pianiste, de nouveau chez ATMA. Cette fois, il s'engage dans des « Conversations » (c'est le titre donné au CD) avec le tromboniste Alain Trudel. Le programme : des arrangements de Brahms, Glière, Tchaïkovsky, Ravel et Fauré. ATMA annonce aussi un disque du Nouvel Ensemble Moderne consacré aux lauréats du dernier Forum des Jeunes Compositeurs et un autre de la harpiste Jennifer Swartz, premier-pupitre de l'OSM et soliste du disque Rota. Cette fois seule, Swartz joue des pages de Hindemith, Germaine Tailleferre, Carlos Salzedo, Marcel Grandjany et de sa collègue Caroline Lizotte. Précision de ATMA : le disque figurait l'an dernier au catalogue du distributeur SRI, mais c'était une erreur puisqu'il n'est pas encore en magasin.

Les danses des Musici

LE DERNIER disque des Musici de Montréal, chez Chandos, groupe des danses de Haydn, Brahms, Bartok, Vardapet Komitas, compositeur arménien, et Nikos Skalkottas, compositeur grec. « From the Heart of Europe », promet le disque.

Encore Alkan

APRÈS AVOIR confié plusieurs disques de musique d'Alkan à Marc-André Hamelin, la marque britannique Hyperion laisse la place à un autre pianiste, Steven Osborne, pour l'intégrale des 48 *Esquisses* op. 63. La marque française Ligia se lance à son tour dans Alkan avec un disque de Laurent Martin groupant des pièces puisées à différents cahiers.

Brahms au Danemark

UN NOUVEL enregistrement du *Requiem allemand* de Brahms — *Ein deutsches Requiem* — paraît chez Chandos. Avec Inger Dam-Jensen dans le solo de soprano, Bo Skovhus dans les deux solos de baryton et l'Orchestre National du Danemark, dir. Gerd Albrecht.

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS

Bonheur d'été: Exposition et vente

Jusqu'au 31 août 2003

Les artistes:
Oscar Bajofer - Henri Chatillon
Lucy Doheny - Pierre Ducharme
Anthony Hobbs - Gregory Keith
Christa Kotiesen - Réjane McDonald
Francine Mercier - Renée Schwarz
Loïc Thérien - Calin Valsan



Ouvert mardi à dimanche de 13 h à 16 h 30

9, rue Speid, Lennoxville (Qc)
(819) 564-0409

SHAWINIGAN

À 1 h 30 de Montréal et Québec



Edgar Degas, *Petite danseuse de quatorze ans*, 1878-1881
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie
The Henry P. McIlhenney Collection, à la mémoire de Frances P. McIlhenney

Quand le corps humain inspire des chefs-d'œuvre

Le corps transformé
Du 15 juin au 5 octobre 2003

La Cité de l'énergie accueille Picasso, Rodin, Matisse, Giacometti, Degas, Smith, Cardiff, Goodwin, Cadieux, Richier, Segal, Viola, Bourgeois, Calder, Mueck et Kentridge, de grands artistes qui ont, à leur façon, abordé la représentation du corps humain.

Demandez l'audioguide et le catalogue illustré et visitez le projet virtuel à cybermuseum.beaux-arts.ca

Billets et renseignements

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

(819) 537-5300

1882, rue Cascade, Shawinigan

Pour contacter le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, composez le 1 800 319-ARTS ou tapez museum.beaux-arts.ca

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada



3148612

Place au Théâtre Catherine-Crolo!

Le 17 août

11 h : causerie-démonstrations — *Les instruments de musique en Nouvelle-France* par les musiciens de l'Ensemble Claude-Gervaise.

12 h : conférence dans le jardin — *Les plantes que les amérindiens cultivaient pour se nourrir et se guérir...* avec Michel Noël, ethnologue.

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

Dès 12 h : démonstrations — *L'art des tisserandes et du sourcier*. Visites guidées de la maison et du jardin.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Affaires municipales, Sport et Loisir
Québec

Des dessins de

Clémence

au Musée Juste pour rire jusqu'au 1^{er} septembre 2003

« Pourquoi dessiner? Pour me venger de mon temps d'école. La seule fois qu'on a exposé un de mes dessins à la fin de l'année, c'était un paquet de carottes. On m'avait classé sans dessin, je rangeai mes crayons de couleurs. »

Clémence DesRochers

2111, BOUL. SAINT-LAURENT
BILLETTERIE DU MUSÉE (514) 845-5105

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

LA PREMIÈRE EXPOSITION INTERNATIONALE CONSACRÉE À L'IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS

JOSÉPHINE

LE GRAND AMOUR DE NAPOLÉON

4 juin - 8 septembre 2003

AU MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTÉ-HÉLÈNE

Renseignements : 514-861-6701

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

105.7 Rythme FM

Brown

Métro Jean-Drapeau

3161375A

FLASHES

Crampe en masse présente un autre album

APRÈS UNE compilation de chansons de Noël non traditionnelles, le duo Crampe en masse, soit Ghyslain Dufresne et Mathieu Gratton, refait surface avec un nouvel album ayant pour titre *Hot dog géant*. Pour ce cinquième CD, les humoristes ont réalisé 29 sketches et chansons au ton loufoque. Les ingrédients sont variés : sur le *Hot dog géant*, on découvre un mélange de sketches, publicités détournées, personnages et chansons. On entend aussi les voix de Dominic Paquet, Patricia Paquin, Mélanie Ménard et Gilles Proulx, dans ce dernier cas, la voix du hot dog. Par ailleurs, les deux humoristes pourraient reprendre une tournée à l'automne. D'ici là, ils seront au Vieux Clocher de Sherbrooke tous les week-ends jusqu'à la fin du mois d'août. Ils présenteront officiellement leur dernier album le 19 août au Montréal Poolroom.

Claudette Dion chantera à l'Olympia

APRÈS SA soeur Céline, ce sera au tour de Claudette Dion de chanter à l'Olympia de Paris, le 16 novembre prochain. Elle y présentera le spectacle *Claudette Dion chante Piaf* et lancera un album-hommage à la grande petite chanteuse, le 4 octobre. Claudette Dion n'est pas seulement engagée pour l'Olympia, mais également pour donner un spectacle en Belgique et à Lille. La soeur de Céline, qui a fait ses débuts professionnels à l'âge de 35 ans, se retrouvera sur le plateau d'enregistrement de l'émission de Michel Drucker, le 25 septembre. On ignore encore quand cette émission sera diffusée.

The Doors à Paris en décembre

LE GROUPE The Doors, récemment reconstitué, se produira pour la première fois en France le 9 décembre prochain, au Zénith, pour souligner le 60^e anniversaire de naissance de la figure emblématique du groupe, Jim Morrison. Le chanteur et leader du groupe est mort à Paris le 3 juillet 1971. Il n'était âgé que de 27 ans. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Ce concert des Doors, qui sont remontés sur scène à la fin de 2001, est organisé dans le cadre d'une tournée aux États-Unis et en Europe. À Paris, il n'y aura que deux membres d'origine du groupe, soit le guitariste Robbie Krieger, 57 ans, et l'organiste Ray Manzarek, 64 ans. En désaccord avec ses ex-partenaires, le batteur John Densmore a renoncé au projet.

Passe-Carreau reçoit chez Alexandre

ELLE N'A VRAIMENT pas changé, cette Passe-Carreau, elle qui a fait le délice des tout-petits et même des plus grands à la belle époque de l'émission télévisée *Passe-Partout*. Demain, elle reçoit au restaurant Alexandre (1454, rue Peel) les jeunes parents qui l'ont connue durant leur tendre enfance et elle tient aussi à connaître les enfants de ces jeunes parents. Il s'agira somme toute de retrouvailles dans une ambiance familiale et sans doute chaleureuse. À noter que les jeunes enfants auront droit à un repas gratuit, à raison d'un enfant par famille. « J'ai tellement hâte de revoir tous ces gens », confiait l'autre jour Claire Pimparé, alias Passe-Carreau.

Mike Newell tournera le quatrième Harry Potter

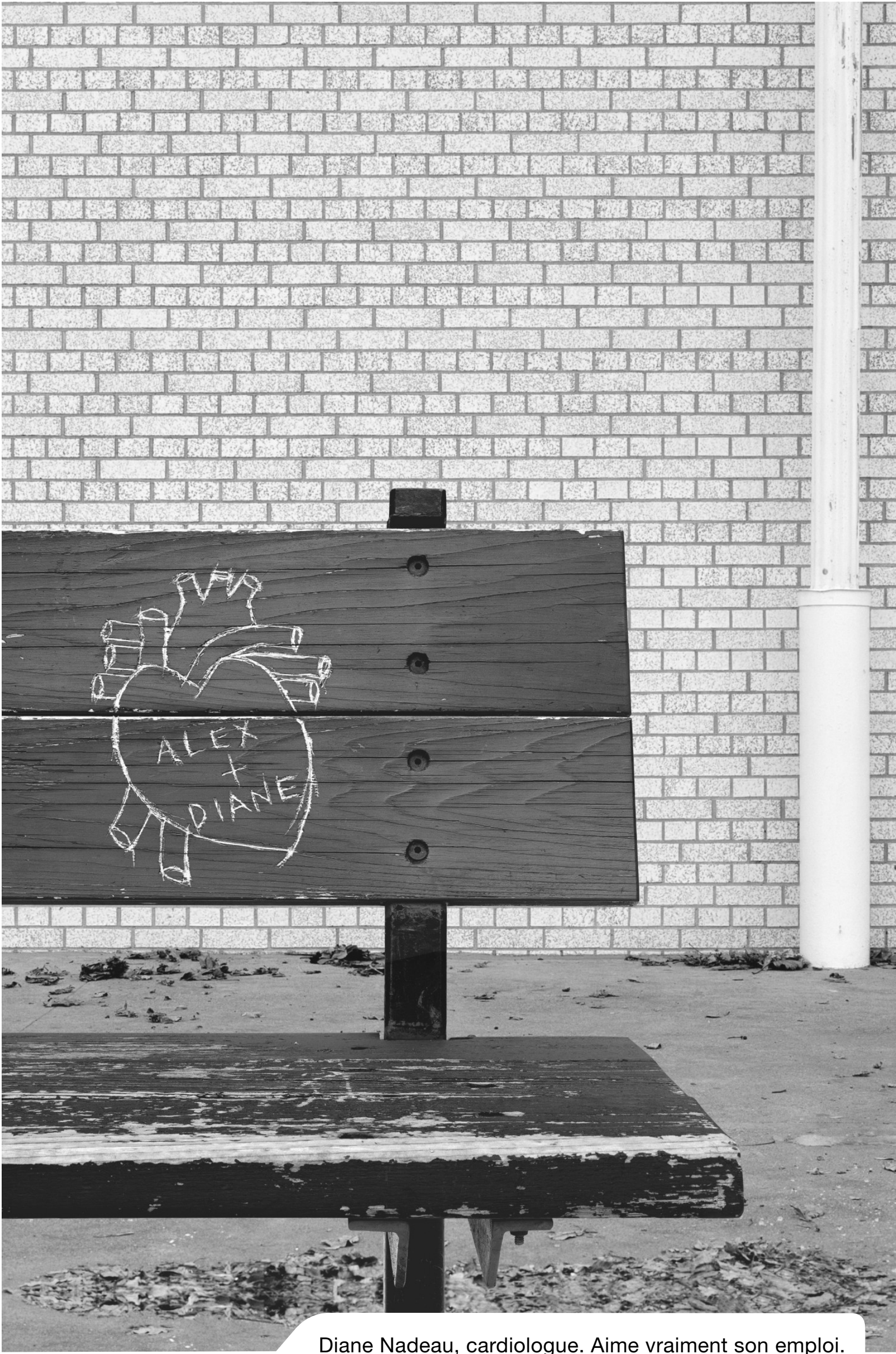
LE CINÉASTE britannique Mike Newell, qui avait connu un énorme succès avec *Quatre mariages et un enterrement*, réalisera le quatrième épisode des aventures de Harry Potter

sur grand écran. Il signera *Harry Potter et la Coupe de feu*, adaptation du quatrième volume de la série de best-sellers de la Britannique J.K. Rowling. Il commencera à travailler sur ce film en avril. Âgé de 61 ans, Mike Newell a également réalisé *Donnie Brasco*, avec Al Pacino et Johnny Depp, et vient de terminer

Mona Lisa Smile, avec Julia Roberts. L'Américain Chris Columbus a réalisé les deux premiers volets, *Harry Potter à l'École des Sorciers* et *Harry Potter et la Chambre des Secrets*. Le troisième film de la série, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, est en tournage sous la direction du Mexicain Alfonso Cuarón.

Morency animera *Merci Bonsoir!*

L'ÉMISSION de fin de soirée à TVA qu'animera François Morency a maintenant un titre : *Merci Bonsoir!* La première aura lieu le 15 septembre à 22 h 30.



Diane Nadeau, cardiologue. Aime vraiment son emploi.

LES ARTS GALERIES VIBUS

Jean Paul Riopelle

LE TRIPTYQUE RETROUVÉ

Toto – L'arbre – La dame de carreau, 1962

...

Roseline Granet

SCULPTURES ET PASTELS

Expositions jusqu'au 30 août

GALERIE SIMON BLAIS

5420, boul. St-Laurent
(au sud de St-Viateur)
Tél.: (514) 849-1165
Du mardi au samedi, 10 h à 18 h

3162570A

3126823A

LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Théâtre

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, Saint-Denis)
Traces de clown, de Francis Monty. Du mar. au sam., 21h30. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, av. Papineau)
Auj., 20h, *Théâtre sans animaux*, de Jean-Michel Ribes. Mise en scène de Mélanie Roy. Production 12 coups de Zoo.

THÉÂTRE DE L’ESQUISSE (salle l’Imprévu, 1650, Marie-Anne E.)
Dès mar., 20h, *Où en est le miroir ?*, de Louise Portal et Marie-Lou Dion. Mise en scène d’Annick Desmarais.

THÉÂTRE ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Honey Pie, de Fanny Britt. Mise en scène de Claude Poissant : 20h. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur)
Cent dessus dessous !, de Marcia Kash et Doug Hugues. Du mar. au ven., 20h30.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle).
Cœur de trucker, de Joey GaLimí. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 19h et 22h30.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe)
Le dîner de cons, adapt. québécoise et mise en scène de Claude Maher. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu’au 30 septembre.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (862, Montée Laurin, Saint-Eustache)
Fille majeure, délit mineur, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Marie Charlebois : 20h30. Jusqu’au 23 août.

SALLE L’OPALE (333, Saint-Isidore, Saint-Lin-des-Laurentides)
Les Papillons de nuit, de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène de Denis Brassard. Présentation de la troupe Exalta. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu’au 30 août.

LE PETIT THÉÂTRE DU NORD (Parc du Domaine Vert, 10423, Montée Sainte-Marianne, Mirabel)
L’Espace entre nous, de Nico Gagnon en collaboration avec Julie Deslauriers. Mise en scène de Marc Dumesnil. Jeu., ven., sam., 20h. Jusqu’au 23 août.

THÉÂTRE DE LA VILLE DE MONT-TREMBLANT (Domaine Saint-Bernard, 539, chemin Saint-Bernard, Ville de Mont-Tremblant)
Belle Famille, d’Isabelle Hubert. Mise en scène de Micheline Bernard. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, *Glenqarry Glen Ross*, de David Mamet. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Fernand Rainville.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l’Ange-Gardien, L’Assomption)
Si c’est pas toi, c’est moi !, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Michel Bérubé et Chantale Labrecque. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu’au 23 août.

THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha)
Les Trois Mousquetaires. Mise en scène de Michel Bourdon et Sara Grefford. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE LA MINE D’ARTS (701, 10ième rang, Sainte-Marcelline)
Le bonheur, c’est pas bon pour la santé !. Mise en scène de Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE D’ÉTÉ DE SAINT-OURS (2555, rang sud du Ruisseau, Saint-Ors)
L’Homme aux trésors, de Marie-Louise Nadeau. Ven., sam., dim., 20h30. Jusqu’au 31 août.

THÉÂTRE LAVIOLETTE (2230, boul. des Forges, Trois-Rivières)
Jeune femme cherche homme désespérément ! de Carole Tremblay. Mise en scène de Danielle Bissonnette. Du mer. au sam., 20h. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières)
Entre-Deux, de Steve Laplante. Mise en scène de Stéphane Bellavance. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls)
Pâté de campagne, de Josée Fortier et Francois Camirand. Du mer. au sam., 20h30 ; sam., 18h et 21h30. Jusqu’au 30 août.

THÉÂTRE DE LA CHÈVREIE (Saint-Fortunat)
Pas de pitié pour le Docteur !, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Claude Laroche. Jusqu’au 30 août.

BATEAU-THÉÂTRE L’ESCALE (555, boul. Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu)
Les Belles-Sœurs, de Michel Tremblay. Mise en scène de Serge Denoncourt. Chorégraphie de Jean Grand-maître. Du mar. au ven., 20h30 ; sam., 21h. Jusqu’au 6 septembre.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (Saint-Mathieu-de-Beloeil)
Ah ! six bons moines, de Seerges Turbide. Jusqu’au 27 septembre.

THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR (611, rang de la Carrière, Upton)
Le voleur d’ombres, de Richard Blackburn, René Charbonneau, Sylvain Gagnon, Luc Labarre, Pascale Rafie et Yves Simard. Jusqu’au 30 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Festival Jusqu’aux Oreilles (musique contemporaine). Auj., 17h, Quatuor de saxophones Quasar et Émilie Laforest, soprano. Bertrand, Dedic, Gilbert, Laporte, Tremblay. Dim., 10h et 16h, Chanteurs J’AO. Dir. : Patrick Wedd. Pärt, Gordon, Neswick, Ferko. Mer., 12h30, Christine Bancroft, mezzo-soprano. Evangelista, Freedman, Weir. Jeu., 19h30, Janice Jackson, soprano. Ehlen, Jaeger, Pelletier, Robb, Montgomery, Terzakis. Ven., 19h30, Shawn Mativetsky, percussionniste (tabla), et ensemble instrumental. Ledroit, Paquet, MacDonald.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Dim., 19h, Philippe Bélanger, organiste. Couperin, Daveluy, Grigny, Alain.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
Mar., 12h30, Vincent Boucher, organiste.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20h, Dominique Joubert, organiste, et chœur, dir. Philippe Bélanger. Balbastre, Giroud, Vierne, Tournemire, Racquet, Cochereau, improvisations.

PARC RIVERSIDE (LaSalle)
Auj., 19h, Festival de tambours et clairons du Québec.

CENTRE D’ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Auj., 20h, Quatuor Juilliard. Quatuors op. 20 no 3 (Haydn), op. 18 no 2 (Beethoven) et op. 161 (Schubert) (19h, présentation de Carol Bergeron). Dim., 14h, *La Cenerentola* (Rossini). Atelier lyrique d’Orford, avec piano. Mise en scène : Jean Herbiet. Dir. musicale : Agnes Grossmann.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20h, Anne-Marie Dubois, pianiste. Mozart, Liszt, Chopin, Schubert, Gounod-Lizt.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20h, dim., 11h et 15h, Trio à cordes Adaskin et Joseph Petric, accordéoniste. Mozetich, Luedeke, Haydn, Piazzolla.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Mer., 20h, Agathe Martel, soprano. Au piano : Marc Bourdeau. Hahn, Schumann, Wolf, Guastavino, Guarneri, Villa-Lobos.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Il était une fois un Cabaret, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu’au 25 septembre.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)
Mer., 20h, Eva Ayllon.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., Just Married ; mer., Christian Malette ; ven., Physical Age : 21h.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Steve Richard et Daniel Chiasson ; jeu. et vdn., Steve Richard et René Buisson : 21h.

L’ESCOGRIFFE (4467, Saint-Denis)
Auj., Bombolesse ; mer., Marc Coquel ; jeu., le Mile-End Jazz Quartet ; ven., hommage aux Colocs : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj. et ven., 22h, Marie-France.

P’TIT BAR (3451, Saint-Denis)
Auj., 22h, Jean Viau ; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Sébastien Lacombe ; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Dassin ; mer., Jacques Rochon ; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois ; ven., 22h, Jean-Hughes Labrecque.

UPSTAIRS JAZZ BAR (1254, rue Mackay)
Auj., Quintette Chet Doxas ; dim., Trio Davie Saks ; mer., Jennifer Gasol ; jeu., Ernie Nelson ; ven., Joshua Rager Sextet : Ingrid Jensen.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 21h, le Cabaret de la Fou’Art ; jeu., 20h, *Le Soleil en Lion* (cabaret musical) ; ven., 21h, soirée hip-hop avec Free Style.

LE SWIMMING (3643, boul. Saint-Laurent)
Auj., Recipe from a small planet/Slammin Jack ; dim., Addi Roots Band ; lun., Ludant & Dubanton ; mar., demi-finales du concours Indie Rock ; mer., Convoy Cubano ; jeu., Syncop ; ven., Zurruba : 22h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., 16h, The Cains Unplugged ; 22h, Uprooted ; dim., 16h, Dirty Old’Band ; 22h, Open Mike avec Joel Sauve ; mar., 22h, Cecile Doo-Kingue ; mer., 22h, Dave Moran.

METROPOLIS (559, Sainte-Catherine E.)
Auj., 19h30, Cradle of Filth, Shadow Fall, Killswitch Engage et Sworn Enemy.

QUAI DES BRUMES (4481, Saint-Denis)
Auj., 21h, Plastic Toy ; dim., de 17h à 19h, Ensemble Jean-Félix Mailloux ; dès 21h, DJ Alexsender.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (52, Saint-Jacques O.)
Mar., 19h30, Mathieu Grégoire.

CAFÉ DE LA GARE (1000, rue St-Georges, Ste-Adèle)
Auj., 20h30, Mathieu Mathieu.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Benoît Paquette.

AU VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt O.)
Auj., 20h30, Julie Caron et Crampe en masse.

MAISON DES ARTS DE LAVAL
Auj., 21h, Josée Boudreault et Claire Bienvenue.

UBERGE AU LION D’OR (Orford)
Dim., 17h, soiré viennoise, tzigane et italienne, avec Micheline Camirand, soprano, Guy Bélanger, ténor, Lajos Molnar, violoniste, et Jacques Giroux, pianiste.

Expositions

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Sainte-Catherine O.)
Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec*, *Nan Goldin et Peinture en liberté : perspective sur les années 1990*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O. et Pavillon Michal et Renata Hornstein, 1379, Sherbrooke O.)
Expositions *La terre dans tous ses états*, *Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme* et *Françoise Sullivan*.

GALERIE D’ART DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Jeux de lumière*, oeuvres des artistes de la galerie. Mar., jeu. et ven., de 11h à 16h ; sam., de 12h à 17h et dim., de 13h à 17h. Jusqu’au 4 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d’Arc)
Exposition *Reflets d’Europe*. Jusqu’au 31 août.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *La Compagnie des Indes en Nouvelle-France*. Jusqu’au 23 novembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D’ARCHÉOLOGIE ET D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Expositions *Ici naquit Montréal et L’Archéologie et la Bible - Du roi David aux manuscrits de la mer Morte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam. et dim., de 11h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *L’Éden, côté jardin - l’art populaire canadien en plein air*. Jusqu’au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)
Expositions *Mains de maîtres et Le miracle du fil*. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu’au 14 septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre)
Exposition *Marc-Aurèle Fortin, l’innovateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. de Gaspé)
Œuvres de Kiki Athanassiadis, Kevin Finlayson, Caroline Gagnon, Chris Heldt, Mathieu Jacques, Alison Judd, Veronique LaPerrière et Luke Painter. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu’au 23 août.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, Saint-Denis)
Exposition *Québec-Japon, une relation plus que centenaire*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu’au 29 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Eaux-fortes, lithographies gravures et oeuvres sur papier, cartes géographiques du XVIIe et XVIIIe siècle, bronzes de Kieff, Martel, verre de Sylvie Bélanger.

CENTRE CANADIEN D’ARCHITECTURE (1920, Baillie)
Expositions *Empreintes de l’Inde*, et oeuvres d’Alain Palement. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l’enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h ; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu’au 31 août.

ESPACE VOX (350, Saint-Paul E.)
Auj. et dim., exposition *Des espèces d’espaces*.

FONDERIE DARLING DE MONTRÉAL (745, rue Ottawa, Montréal)
Exposition *Buy-Sellf : Import/Export*. Du mer., au dim., de midi à 20h et 22h le jeu. Jusqu’au 31 août.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, rue Ste-Catherine O.)
Exposition *Point... à la ligne*. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu’au 23 août.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.)
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Voisin Art*.

GALERIE CRÉATIV’ART (880, Henri-Bourassa E.)
Exposition *Sur un air d’été*, oeuvres de Marie-France Brunet, Ginette De Lottinville, Madeleine Fillion, Claire Gagnon, Micheline Raymond, Violeta Roël et Margrith Wirsch. Du mar. au ven., de 13h à 21h ; sam., de 13h à 17h. Jusqu’au 13 septembre.



Dannii Minogue en est à son quatrième album, mais à son premier distri-bué ici.

Dannii Minogue : et maintenant, l’Amérique

ISABELLE MASSÉ

CONNUE ET adulée en Australie et en Angleterre, Dannii Minogue a toutes les raisons pour jouer à la star. Même dans un marché qui lui est un peu étranger... où on la sur-nomme « la sœur de » et « l’ex-petite amie de ».

En entrevue, on l’imagine impa-tiente en entendant les questions déjà posées, il y a belle lurette, à ses débuts. Elle se prête toutefois volontiers, avec le sourire, au jeu de la recrue. « C’est bien de tout re-commencer dans un nouveau mar-ché, dit la belle de 31 ans qui lan-çait récemment en Amérique du Nord *Neon Nights*, son quatrième album en carrière (le premier distri-bué ici). « Je n’aime pas l’idée de rester connue à certains endroits sans jamais avancer. Grandir inter-nationalement est si important pour les ventes d’albums. Et si ex-citant. D’autant plus qu’ici, les journalistes et le public n’ont pas d’idées préconçues à mon sujet. À Londres, ils savent tout de moi. J’appartiens à tout le monde. Je suis sûr que c’est la même chose ici avec des artistes comme Céline (Dion). »

Montréal ? Elle connaît pour avoir visité la ville, par un week-end de Grand Prix, du temps où elle sortait avec Jacques Ville-neuve. On pourrait croire qu’elle profite justement de la notoriété de son ex ou de sa soeur Kylie Mino-gue ici pour tenter une percée en sol québécois, après avoir enregis-tré une chanson en français (*Est-ce que tu m’aimes encore ? / Who Do You Love Now ?*) « Ça ne poussera per-sonne à acheter mon disque, dit-elle. Les gens doivent d’abord ai-mer mes chansons. Que Kylie soit connue ici peut même jouer contre moi, car on va nous comparer. »

Comme sa grande soeur, Dannii Minogue a un album *dance* à offrir. Comme sa soeur, elle a tout pour faire tourner les têtes. « Nos per-sonnalités sont pourtant très diffé-rentes. Kylie est très angélique et féminine. Je suis un garçon man-qué. Musicalement, on propose le même genre, mais le mien est plus osé et épicé. »

Dannii Minogue dit avoir opté pour le *dance*, qu’elle adore, avant sa soeur. « J’en écoute continuelle-ment. Cette musique me relaxe. J’aime les trucs lounge de la France. Quand elle est bien faite et ambiante, elle a le même effet que la musique classique. Quelque chose d’apaisant qui fait voyager. Au Canada, comme en Australie, on fait d’abord du rock, puis de la pop. À Londres, on en a que pour les chansons *dance* qui occupent presque tout le top 40. Comme je vis là-bas depuis 12 ans, j’ai ab-sorbé le genre.

« Avant *Neon Nights*, j’étais consi-dérée comme une artiste pop, pour-suit la native de Melbourne, en

Australie. Et à Londres, on n’aime pas les artistes pop qui lorgnent la musique *dance*. Mais la chanson *Who Do You Love Now ?* m’a ouvert toutes les portes des clubs là-bas. » Et sa version française, celle des stations de radio québécoises. « Depuis un an, les choses vont très bien pour moi en France. Comme les restrictions là-bas sont simila-ires à celles du Québec en termes de pourcentage de contenu franco-phone sur les ondes radio, j’ai un jour fait savoir à Warner (sa maison de disques) que je voulais traduire cette chanson. On a accepté d’in-vestir. Et elle a joué un peu en France, mais vraiment plus ici. »

Est-ce que tu m’aimes encore ? ne fi-gure pas sur son nouvel album, mais Dannii Minogue se promet d’enregistrer d’autres chansons en français, une langue qu’elle adore. Même si l’apprentissage est ardu.

En attendant, elle chante, point, pour le meilleur et pour... toujours, malgré le jeu, qui occupe une place importante dans sa vie, depuis l’âge de sept ans. « Enfant, je chan-tais avec ma brosse à cheveux en me prenant pour Olivia Newton-John ou un membre d’Abba. »

Quand elle peut joindre les deux formes artistiques, c’est le bonheur. Comme lorsqu’elle a incarné Esme-ralda dans la version anglaise de *Notre-Dame de Paris* au début de 2001. « La musique est si belle... Je l’ai découverte grâce à Jacques. C’était un de ses disques préférés. Je me suis progressivement inté-ressée aux propos des chansons. Un jour, il m’a dit : *tu vas être Esmeralda*. Vraiment ? Je n’avais aucun désir de jouer dans une comédie musi-cale à ce moment.

L’expérience a été d’autant plus formatrice qu’elle a transformé la façon de chanter de Dannii Mino-gue. « *Mighty Fine*, une des chan-sons de *Neon Nights*, me rappelle d’ailleurs la façon dont je chantais dans *Notre-Dame*... Ma voix a défini-tivement changé. L’histoire du bossu de Notre-Dame est peu connue des anglophones. Pour qu’ils ne soient pas confus, comme il n’y avait aucun dialogue parlé dans le spectacle, il était primordial qu’ils comprennent absolument tout ce que je disais. J’ai depuis un meil-leur contrôle de ma voix. Je peux pousser davantage. »

Légères comme tout et rythmées à souhait, les chansons de *Neon Nights* ont toutefois comme but d’amuser bien avant de prouver le talent pour la chanson de l’artiste qui a co-écrit les paroles d’un dou-zaine de chansons (sur 17). « Mon prochain album sera plus person-nel. Le but est de mettre ses audi-teurs dans le *mood* avant d’aller en boîte. Récemment, une fille m’a dit que *Neon Nights* était le meilleur al-bum à écouter en sous-vêtements dans son salon quand on passe la balayeuse ! »

ÉCOLES

Le centre Kris Hadar,

établissement d’enseignement public reconnu, par le gouvernement, vous propose des cours de jour ou de soir sur :

LA NUMÉROLOGIE à 22 nombres et aussi en **tarot divinatoire** (technique internationale reconnue) et en **évolution spirituelle et voyage astral**.

Soirée d’information : Mercredi 20 août à 19 h au 6863, rue Saint-Denis **276-3413**

3150920



Jean-Talon



Enfants
Adolescents
Adultes

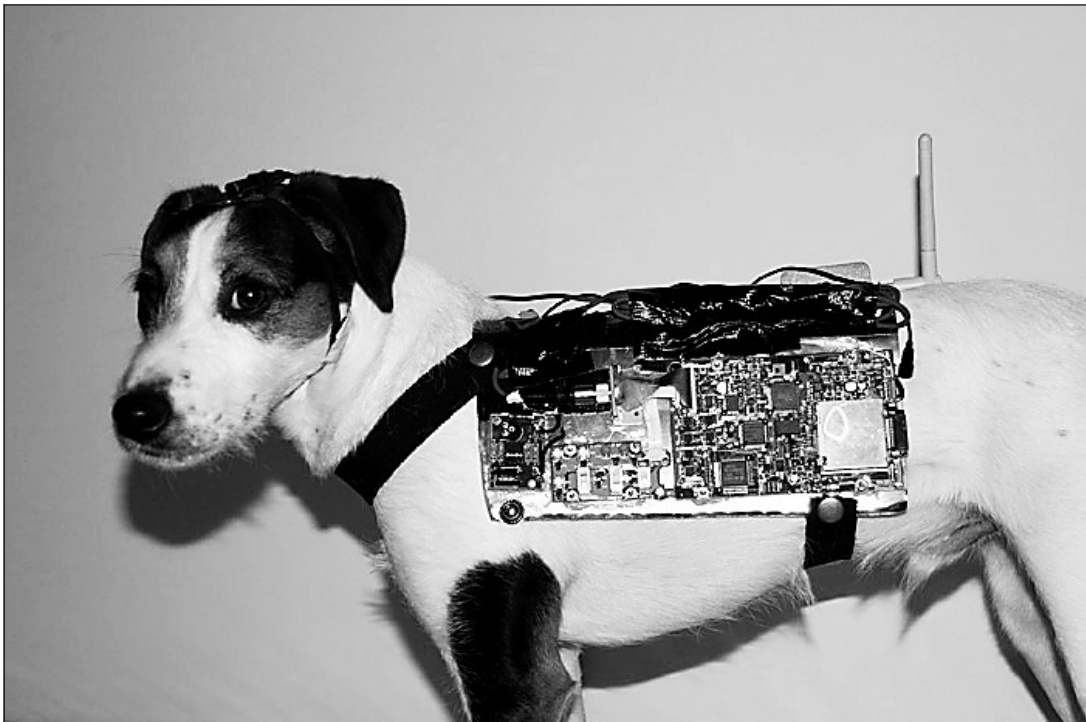
Au ♥
du plateau
Mont-Royal

521-3456

Classe
d’essai
gratuite

30^e Louise Lapierre
DANCE

www.danse-louiselapierre.qc.ca



Le chien de Jana Sterbak, dans une scène du film canin réalisé par l'artiste canadienne et dont il est le protagoniste.

Rêves et conflits: là où l'art rencontre la politique

CATHERINE SZACKA
collaboration spéciale

VENISE – La chaleur était accablante, le taux d'humidité insoutenable, mais rien pour empêcher le gratin artistique mondial de se donner rendez-vous, une fois de plus, dans le site enchanteur de la Sérénissime. Bien plus qu'une simple manifestation artistique, la Biennale de Venise rassemble tous les deux ans une soixantaine de pays à l'occasion d'un événement certes culturel mais aussi politique et mondain.

Cette année, la Biennale marque son 50^e anniversaire par un événement qui s'annonçait comme « la Mecque des expositions ». Pourtant, lors de l'ouverture officielle de l'événement, la critique était plutôt divisée et le tout-Venise affichait un air de déception.

La Biennale de Venise, une des plus grandes expositions d'art contemporain au monde, ouvrait officiellement ses portes, le 12 juin dernier, sous le thème *Rêves et conflits : la dictature du spectateur*. Francesco Bonami, actuel directeur, a voulu, à l'occasion du demi-centenaire de l'événement, utiliser la créativité pour attaquer l'absurdité de la guerre, de la violence, de la discrimination. Bref, produire des rêves pour lutter contre la folie des conflits mondiaux, utiliser la Biennale comme terrain symbolique, comme catalyseur, comme générateur de solutions, et ce, en tentant de faire coexister la multiplicité, la diversité et la contradiction. L'aventure s'est révélée périlleuse : de nombreux incidents pseudo-diplomatiques, actions de protestation, rumeurs de corruption et, surtout, mécontentement général de la part du fameux spectateur.

Partie importante de l'exposition, le jardin des pavillons nationaux demeure le lieu privilégié pour ceux qui veulent faire passer un message. Par sa représentation nationale, chaque pays tente de se faire remarquer, de se distinguer, et, possiblement, de remporter un Lion d'or. Cette année, les destinations les plus populaires sont : la Grande-Bretagne, avec les gigantesques peintures aux couleurs du drapeau panafricain de Chris Ofili ; les États-Unis, avec la petite histoire des Maures version Fred Wilson ; le Danemark, grâce aux kaléidoscopes géants imaginés par Olafur Eliason ; le Luxembourg, qui a remporté le Lion d'or pour les films hauts en couleurs de Su-Mei Tse, et le Canada, qui, avec son film canin signé Jana Sterbak, attire certes l'attention.

Au pavillon hongrois, l'oeuvre du groupe d'artistes *Little Warsaw* a causé bien des remous cette année. Pour leur travail, les artistes ont « emprunté », le temps d'un court tournage, le buste de la reine Nefertiti, sculpté il y a 3300 ans et conservé depuis le début du siècle au musée égyptien de Berlin. Le buste en question a été placé sur un corps de bronze vêtu d'une robe transparente. Résultat, un documentaire montrant la toute nouvelle Nefertiti et constituant la présentation officielle hongroise à la Biennale. Voilà donc où l'art devient question de fierté nationale. Ce qui, selon le directeur du musée de Berlin, peut être perçu comme une oeuvre d'art très contemporaine en hommage à la reine Nefertiti, devient, pour les représentants du Caire, une insulte calculée à l'héritage égyptien et à la morale islamique !

Au pavillon espagnol, on a opté pour une autre tactique : celle de l'art sélectif. L'artiste Santiago Sierra a fait un geste qui, selon certains, tient plutôt de la prise de position que de l'art. Sierra a érigé un mur de brique à quelques centimètres de l'entrée du pavillon espagnol. Impossible cette année de le visiter... à moins d'avoir en main un passeport espagnol. Prise de position claire envers la politique d'immigration d'Aznar et de son



Jana Sterbak

grand ami Bush, l'installation de Sierra ne manque pas de se faire remarquer.

Même s'il n'a remporté aucun Lion d'or, le pavillon israélien aurait certainement mérité le prix de l'appréciation du public ou, encore mieux, celui du savoir-vivre. L'artiste Michal Rovner était apparemment ambivalente face à l'idée de représenter son pays à la Biennale. C'est pourquoi, dans un élan de grande modestie, elle a proposé de partager le pavillon avec un artiste palestinien. Son rêve s'est pourtant buté au refus catégorique des autorités palestiniennes.

Parfois, la Biennale d'art de Venise peut aller jusqu'à donner lieu à des gestes de protestation encore plus radicaux, voire à des sacrifices douloureux. Cette année, l'artiste vénézuélien Pedro Moral, officiellement désigné pour représenter sa nation, a choisi de rester silencieux en guise de protestation contre la situation politique de son pays. Ainsi donc, le pavillon demeurera fermé jusqu'en novembre.

Mais si, bien souvent, le message passe, il arrive parfois qu'il demeure incompris, perdu dans la foule des oeuvres et des spectateurs. Au total, la 50^e Biennale de Venise propose plus de 300 oeuvres d'art dispersées dans plus d'une douzaine de lieux dans la ville. À l'Arsenale, l'ancienne usine vénitienne convertie enimmense galerie, une exposition internationale est, de coutume, orchestrée par le directeur et conservateur en chef. Cette année, Francesco Bonami a opté pour une formule quelque peu différente. Laissant place à une certaine démocratie, il a tenu à diviser l'exposition en huit sections, chacune sous la direction de jeunes conservateurs avant-gardistes. Un total de 12 conservateurs ayant, à leur manière, tenté de traiter des enjeux urgents de l'humanité. Malgré certaines oeuvres intéressantes, il y a là trop de thèmes, trop d'individualités luttant dans ce qui apparaît comme le chaos le plus total. Ce quidevait être la dictature du spectateur est devenu, selon certain, la tyrannie des conservateurs.

Après 50 ans d'existence, la Biennale de Venise en est peut-être à l'heure des bilans. Comme l'écrivait Fiachra Gibbons dans *The Guardian*, cet événement est à l'art ce que les Olympiques sont au sport. Tout comme la jadis glorieuse compétition sportive, la Biennale est aujourd'hui synonyme de gros sous, de publicité, de fierté nationale et de rumeurs de corruption. Et voilà qu'on revient à l'éternelle question : à quoi sert l'art dans notre société ? Si à l'origine la Biennale se devait d'être un laboratoire servant à faire certaines expérimentations artistiques et à faire voir aux yeux du monde l'art de demain, Francesco Bonami a-t-il vu trop grand en espérant, cette année, pouvoir partir de l'art pour en arriver à une interprétation de la réalité, du monde, de la société et de la politique ?

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches
dans **La Presse**

SANTÉACTUEL

empreintes de l'inde

regards inédits sur les monuments
du sous-continent indien

15 mai au 14 septembre 2003



CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal ☎ Guy-Concordia 514 939 7026 www.cca.qc.ca
Ouvert du mardi au dimanche, 11 h à 18 h ; le jeudi, 11 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Hydro Québec

LOTO QUÉBEC

RBC Groupe Financier

LIBERTÉ

Loto-Québec présente



MOSAÏCULTURES
INTERNATIONALES
MONTRÉAL 2003

Du 20 juin au 6 octobre 2003

Mythes et Légendes du Monde

DES OEUVRES SPECTACULAIRES JAMAIS VUES !

Les Mosaïcultures Internationales de Montréal sont de retour dans un site complètement réaménagé et agrandi pour présenter un événement d'une qualité remarquable: la toute dernière compétition internationale de mosaïcultures à se dérouler à Montréal.

- Dans le Vieux-Port de Montréal, au pied de la rue McGill
- Métro Square Victoria
- Tous les jours de 9 heures à la brunante
- Visites guidées disponibles
- Stationnement sur le site

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

La Presse

TARIFS

Adulte : 12,50\$
Enfant (6 à 11 ans) : 5,00\$
Enfant (5 ans et moins) : gratuit
Aîné (55 ans et plus) : 10,50\$
Étudiant (12 à 18 ans) : 10,50\$
Famille : 30,00\$
Groupe SPEC : (514) 527-3644

www.mosaiculture.ca (514) 868.2003 (888) 868.9999 info@mosaiculture.ca

Canada

Ville de Montréal

Québec

LOTO QUÉBEC

TVA

COMPTE À REBOURS

DE HYUNDAI

DES OFFRES IRRÉSISTIBLES À PORTÉE DE LA MAIN!

ELANTRA GL 2003

LOUEZ À PARTIR DE **165\$*** PAR MOIS/ 60 MOIS **OU 0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2 099 \$. Transport et préparation inclus.

ELANTRA GL
Équipement de série

Moteur 2,0 litres à DACT
Deux coussins gonflables
Dossiers arrière rabattables 60/40
Radio AM/FM/CD
Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir
Porte-verre double
Volant inclinable
Et beaucoup plus



PDSF DE 15 295 \$**



AutoPacific®
Hyundai Elantra
Gagnant catégorie compact

SONDAGE DE SATISFACTION DES VÉHICULES

0% FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 60 MOIS.

SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



PDSF DE 21 595 \$**

SONATA GL 2003

LOUEZ À PARTIR DE **235\$*** PAR MOIS/ 60 MOIS **OU 0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 2 295 \$.

- Moteur 2,4 litres à DACT
- Groupe électrique
- Climatiseur • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Régulateur de vitesse • Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Transmission automatique séquentielle SHIFTRONIC^{MC}
- Et beaucoup plus



PDSF DE 12 395 \$**

La sous-compacte la plus vendue au Québec deux années consécutives.*

ACCENT GS 2003

LOUEZ À PARTIR DE **149\$*** PAR MOIS/ 60 MOIS **OU 0% FINANCEMENT À L'ACHAT†** JUSQU'À 36 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ
Comptant de 595 \$. Transport et préparation inclus.

- Moteur multisoupapes de 1,5 litre • Tachymètre • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossiers arrière rabattables 60/40 • Glaces teintées avec bande pare-soleil au pare-brise • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Porte-verre double
- Et beaucoup plus. Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur l'accent GL 4 portes et la sportive GSi 3 portes

www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS :

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière
24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.



PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal (514) 485-0001
Hyundai Président
4600 "B" boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 624-7777
Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125, Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677

Seray Auto Inc.
730, boul. Périigny
Chambly (514) 875-1959
Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
Brossard Hyundai
8450, boul. Taschereau
Brossard (450) 671-2225

Hyundai Casavant
200, rue Johnson, Est
St-Hyacinthe
(450) 774-6344
Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 1-888-549-8632
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
(450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979

Hyundai Valleyfield
860, boul. Monseigneur Langlois
Valleyfield (450) 370-3330
Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Laval (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Jérôme (450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville (450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
290 Montée Masson
Mascouche (450) 474-1110
Hamel Hyundai
130, rue Dubois
St-Eustache (450) 974-0440
Hyundai Ste-Agathe
1701, Route 117
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 321-3777
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier (819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny (450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, boul. Fiset
Sorel-Tracy (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa, Est
Montréal (514) 329-7777
Valois Hyundai
125 boul. Lemire Ouest
Drummondville (819) 478-8148

Hyundai Victoriaville
433, boul. Bois-Francs, Nord
Victoriaville
(819) 758-5775
Hyundai N. Paquin Auto
51, 10^{ème} Avenue, Ouest
Amos (819) 732-5995
Dynastie Automobile Ltée
494, Avenue La Rivière
Rouyn (819) 762-1741
Maryvo Hyundai
1940, 3^{ème} Avenue
Val d'Or (819) 874-2886

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs 2003 suivants : Accent GS/Elantra GL/Sonata GL; PDSF à partir de 12 395 \$/15 295 \$/21 595 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,17 %/0,01 %/2,42 %, mensualités de 149 \$/165 \$/235 \$ pour 60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9535 \$/11 999 \$/13 575 \$. Option d'achat de 3544 \$/3914 \$/6780 \$. Comptant de 595 \$/2099 \$/2295 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$/0 \$/0 \$. Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra, en sus pour la Sonata. Toutes taxes applicables, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. **PDSF des véhicules 2003 suivants : Accent/Elantra GL/ Sonata GL à partir de 12 395 \$/15 295 \$/21 595 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % sur tous les modèles Accent 2003 jusqu'à 36 mois; jusqu'à 60 mois sur tous les modèles Elantra 2003 et certains modèles Sonata 2003 sélectionnés. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivalent à des mensualités de 277,80 \$/166,67 \$ pour 36/60 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. Toutes les offres sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. ♦ Source : A.F.I.A.C., ventes de 2001 et 2002. Voir le concessionnaire pour les détails. © 2003 AutoPacific, Inc. Sondage de satisfaction des véhicules.